4e ANNEE No. 21 SAMEDI, 30 JUIN 1877 EDITION QUOTIDIENNE

LE CANADIEN

J. I. TARTE & L. G. DESJARDINS, Rédacteurs.

Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

BUREAUX ET ATELIERS : 40, Rue Ste. Famille

Feuilleton Littéraire
DU CANADIEN

LES INDES NOIRES
PAR
JULES VERNE.
XII
LES EXPLOITS DE JACK RYAN.

Suite.

Jack Ryan s'agenouilla sur le palier. Il voulut saisir avec la main l'extrémité de l'échelle... Ce fut en vain.

Il était évident que la vingt-septième échelle ne se trouvait pas à sa place et par conséquent qu'elle avait été retirée.

—Il faut que le vieux Nick ait passé par là ! se dit il, non sans éprouver un certain sentiment d'effroi.

Debout, les bras croisés, voulant toujours percer cette ombre impénétrable, Jack Ryan attendit. Puis, il lui vint à la pensée que, si lui ne pouvait descendre, les habitants de la houillère, eux, n'avaient pu remonter. Il n'existait plus, en effet, aucune communication entre le sol du comté et les profondeurs de la fosse. Si cet enlèvement des échelles inférieures du puits Yarow avait été pratiqué depuis sa dernière visite au cottage, qu'étaient devenus Simon Ford, sa femme, son fils et l'ingénieur ? L'absence prolongée de James Starr prouvait évidemment qu'il n'avait pas quitté la fosse depuis le jour où Jack Ryan s'était croisé avec lui dans le puits Yarow. Comment, depuis lors, s'était fait le ravitaillement du cottage ? Les vivres n'avaient-ils pas manqué à ces malheureux, emprisonnés à quinze cents pieds sous terre ?

Toutes ces pensées traversèrent l'esprit de Jack Ryan. Il vit bien qu'il ne pouvait rien par lui-même pour arriver jusqu'au cottage. Y avait-il eu malveillance dans ce fait que les communications étaient interrompues ? cela ne lui paraissait pas douteux. En tout cas, les magistrats aviseraient, mais il fallait les prévenir au plus vite.

Jack Ryan se pencha au-dessus du palier.

—Harry ! Harry ! cria-t-il de sa voix puissante.

Les échos se renvoyèrent à plusieurs reprises le nom d'Harry qui s'éteignit enfin dans les dernières profondeurs du puits Yarow.

Jack Ryan remonta rapidement les échelles supérieures et revit la lumière du jour. Il se perdit pas un instant. Tout d'une traite, il regagna la gare de Callander. Il ne lui fallut attendre que quelques minutes le passage de l'après-midi l'Edimbourg, et, à trois heures de l'après-midi, il se presentait chez le lord-prévôt de la capitale.

Là, sa déclaration fut reçue. Les détails précis qu'il donna ne permettaient pas de soupçonner sa véracité. Sir Elphiston président de Royal Institution, non-seulement collègue mais ami particulier de James Starr, fut aussitôt averti, et il demanda à diriger les recherches qui allaient être faites sans délai à la fosse Dochart. On mit à sa disposition plusieurs agents, qui se munirent de lampe, de pics, des échelles de cordes, sans oublier vivres et cordiaux. Puis, conduits par Jack Ryan, tous prirent immédiatement le chemin des houillères d'Aberfoyle.

Le soir même, sir Elphiston, Jack Ryan et les agents arrivèrent à l'orifice du puits Yarrow, et ils descendirent jusqu'au vingt-septième palier, sur lequel Jack s'était arrêté quelques heures auparavant.

Les lampes, attachées au bout de longues cordes, furent envoyées dans les profondeurs du puits, et l'on put constater alors que les quatre dernières échelles marquaient.

Nul doute que toute communication entre le dedans et le dehors de la fosse Dochart n'eût été intentionnellment rompue.

—Qu'attendons-nous, monsieur ? demanda l'impatient Jack Ryan.

—Nous attendons que ces lampes soient remontées, mon garçon, répondit sir Elphiston. Puis, nous descendrons jusqu'au sol de la dernière galerie, et tu nous conduiras.

—Au cottage, s'écria Jack Ryan, et, s'il le faut, jusque dans les derniers abimes de la fosse !

Dès que les lampes eurent été retirées, les agents fixèrent au palier les échelles de corde, qui se déroulèrent dans le puits. Les paliers inférieurs subsistaient encore. On put descendre de l'un à l'autre.

Cela ne se fit pas sans de grandes difficultés. Jack Ryan, le premier, s'était suspendu à ces échelles vacillantes, et, le premier, il atteignit le fond de la houillère.

Sir Elphiston et les agents l'eurent bientôt rejoint.

Le rond-point formé par le fonds du puits Yarow était absolument désert, mais sir Elphiston ne fut pas médiocrement surpris d'entendre Jack Ryan s'écrier :

—Voici quelques fragments des échelles, et ce sont des fragments à demi-brûlés !

—Brûlés ! répéta sir Elphiston. En effet, voilà des cendres refroidies depuis longtemps !

—Pensez-vous, mousieur, demanda Jack Ryan, que l'ingénieur James Starr ait eu intérêt à brûler ces échelles et à interrompre toute communication avec le dehors ?

—Non, répondit sir Elphiston, qui demeura pensif. Allons, mon garçon, au cottage ! c'est là que nous saurons la vérité.

Jack Ryan hocha la tête, en homme peu convaincu. Mais, prenant une lampe des mains d'un agent, il s'avança rapidement à travers la galerie principale de la fosse Dochart.

Tous le suivaient.

Un quart d'heure plus tard, sir Elphiston et ses compagnons avaient atteint l'excavation au fond de laquelle était bâti le cottage de Simon Ford. Aucune lumière n'en éclairait les fenêtres.

Jack Ryan se précipita vers la porte, qu'il repoussa vivement.

Le cottage était abandonné.

On visita les chambres de la sombre habitation. Nulle trace de violence à l'intérieur. Tout était en ordre, comme si la vieille Madge eût encore été là. La réserve de vivres était même abondante et eût suffi pendant plusieurs jours à la famille Ford.

L'absence des hôtes du cottage était donc inexpliable. Mais pouvait-on constater d'une manière précise à quel'e époque ils l'avaient quitté ? Oui, car dans ce millieu où ne se succédaient ni les nuits ni les jours, Madge avait coutume de marquer d'une croix chaque quantième de son calendrier.

Ce calendrier était suspendue au mur de la salle. Or la dernière croix, avait été à la date du 6 décembre c'est-à dire un jour après l'arrivée de James Starr — ce que Jack Ryan fut en mesure d'affimer. Il était donc manifesté que depuis le 6 décembre, c'est-à-dire depuis dix jours, Simon Ford, sa femme, son fils et leur hôte avaient quitté le cottage. Une nouvelle exploration de la fosse, entreprise par l'ingénieur pouvait-elle donner la raison d'une si longue absence ? Non, évidemment.

Ainsi, du moins, le pensa sir Elphiston. Après avoir minutieusement inspecté le cottage, il fut très embarrassé sur ce qu'il convenait de faire.

L'obscurité était profonde, et l'éclat des lampes, balancées aux mains des agents, étoilait seulement ces impénétrables ténèbres.

Soudain, Jack Ryan poussa un cri.

—Là ! là ! dit-il.

Et son doigt montrait une assez vive lueur, qui s'agitait dans l'obscur lointain de la galerie.

—Mes amis, courons sur ce feu ! répondit sir Elphiston.

—Un feu de brawnie ! s'écria Jack Ryan. A quoi bon ? Nous ne l'atteindrons jamais !

Le président de Royal Institution et les agents peu enclins à la crédulité, s'élancèrent dans la direction indiquée par la lueur mouvante. Jack Ryan, prenant bravement son parti, ne resta pas le dernier en route.

Ce fut une longue et fatiguante poursuite. Le falot lumineux semblait porté par un être de petite taille, mais singulièrement agile. A chaque instant, cet être disparaissait derrière quelque remblai ; puis, on le revoyait au fond d'une galerie transversale. De rapides crochets le mettaient ensuite hors de vue. Il semblait avoir définitivement disparu, et, soudain, la lueur de son falot jetait de nouveau un vif éclat. En somme on gagnait peu sur lui, et Jack Ryan persistait à croire, non sans raison, qu'on ne l'atteindrait pas.

Pendant une heure de cette inutile poursuite, sir Elphiston et ses compagnons s'enfoncèrent dans la portion sud-ouest de la fosse Dochart. Ils en arrivaient, eux aussi, à se demander s'ils n'avaient pas affaire à quelque follet insaisissable.

A ce moment, cependant, il sembla que la distance commençait à diminuer entre le follet et ceux qui cherchaient à l'atteindre. Était-ce fatigue de l'être quelconque qui fuyait, ou cet être voulait-il attirer sir Elphiston et ses compagnons là où les habitants du cottage avaient peut-être été attirés eux-mêmes ? Il eût été malaisé de résoudre la question.

Toutefois, les agents, voyant s'amoindrir cette distance, redoublèrent leurs efforts. La lueur, qui avait toujours brillé à plus de deux cents pas en avant d'eux, se tenait maintenant à moins de cinquante. Cet intervalle diminua encore. Le porteur du falot devint plus visible. Quelquefois, lorsqu'il retournait la tête, on pouvait reconnaître le vague profil d'une figure humaine, et, à moins qu'un lutin n'eût pris cette forme, Jack Ryan était forcé de convenir qu'il ne s'agissait point là d'un être surnature.

Et alors, tout en courant plus vite :

—Hardi, camarades ! criait il. Il se fatigue. Nous l'atteindrons bientôt, et, s'il parle aussi bien qu'il détale, il pourra nous en dire long !

(*A continuer*)

Navigation



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement Canadien pour le transport des Malles du Canada et des Etats-Unis.

1877— Arrangement d'Eté —1877

LA LIGNE de la COMPAGNIE est composée des puissants Steamers en Fer de 1re classe suivants :

	tons.	
SARDINIAN	4100	Lt. Dutton, R. N. R.
CIRCASSIAN	3400	Capit. J. Wylie.
POLYNESIAN	4100	Capit. Brown.
SARMATIAN	3600	Capit. A Aird.
SCANDINAVIAN	3000	Capit. Barclay
PRUSSIAN	3000	Capit. J. Ritchie.
MORAVIAN	3600	Capit. J. Graham.
PERUVIAN	3600	Capit. Smith, R.N.R
CASPIAN	3200	Capit. Trocks.
HIBERNIAN	3400	Lt. F Archer R N R
NOVA SCOTIAN	3300	Capit Richardson.
AUSTRIAN	2700	Capit. H. Wylie
NESTORIAN	2700	Capt. Wallace.
MANITOBAN	3150	Capit. McDougall.
CANADIAN	2600	Capt. N. McLean.
CORINTHIAN	3000	Capt. Menzies
PHŒNICIAN	2600	Capt. Jas. Scott.
WALDEN	2720	Capt. Stephen.
ACADIAN	1350	Capt. Cabel.
NEWFOU	1220	Capt. Mylius.

LES STEAMERS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE

Liverpool

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUÉBEC chaque SAMEDI,)

Arrêtant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande et en Ecosse ou qui en viennent) partiront de QUÉBEC comme suit :

SARDINIAN	Samedi,	23 juin 1877
PERUVIAN	"	30 " "
POLYNESIAN	Samedi,	7 juillet "
SARMATIAN	"	14 " "
CIRCASSIAN	"	21 " "
MORAVIAN	"	28 " "

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC.
Cabine $70 ou $80
selon les accommodements.
Intermédiaire $40
Entrepont de la Pointe-Lévis ... 25

LES STEAMERS DE LA
LIGNE GLASGOW
(Partiront de GLASGOW chaque JEUDI et de QUÉBEC le ou vers le SAMEDI) partiront de QUÉBEC comme suit :

PHENICIAN, le ou vers le 21 juin.
WALDENSIAN, " " "
CORINTHIAN " " "
MANITOBAN " " "

Taux du passage de Québec

Cabine $60
Intermédiaire 40
Entrepont 25

Les Cabines ne pourront être retenues sans être payée d'avance.
Un médecin expérimenté se trouve à bord chaque vapeur.
Un BATEAU avec Malles et passagers pour le steamer de la Malle de LIVERPOOL laissera le QUAI NAPOLEON chaque SAMEDI MATIN, à NEUF heures précises.
Pour autres informations, s'adresser à
ALLANS, RAE & Cie. Agents.
22 juin 1877—25

BOIS DE CHAUFFAGE

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il est prêt à recevoir des commandes pour le Bois de Chauffage tels que.

CHARD, MERISIER, ERABLE ETC.

scié, fendu et livré à domicile à la convenance des acheteurs.
Faisant trafic avec les cultivateurs des environs, et payant le bois avec desmarchandises, il peut le vendre à des conditions plus avantageuses que ceux qui le payent en argent.

Prix modérés — conditions libérales

ALFRED EMON
Coin des rues du Pont et de la Reine.
St. Roch.
24 Nov. 1876 6e—126b

COMMERCIAL HOUSE
TAPIS !

Tapis de Bruxelles, Tapisserie, impérial Ecossais, etc., dessins nouveaux de 1877
Les articles les plus à meilleur marché qui aient importés.
BEHAN BROTHERS.

Tweeds et Etoffes à Habillements.

Tweeds anglais et écossais de qualité supérieure et Etoffes à Habillements, dernières modes du printemps.
BEHAN BROTHERS.

NOUVELLES INDIENNES.

Indiennes anglaises supérieurieures, très-larges, couleurs non changeantes, 9c. la verge en remontant
BEHAN BROTHERS.

BONNETERIE.

Bonneterie de Coton et Mérino pour Dames et messieurs, et Vêtements de dessous, en grande variété.
BEHAN BROTHERS.
2 mai 1877.—201.

LAMPES

UN assortiment des plus nouveaux Modèles et dernieres améliorations.
A vendre à des prix bien réduits afin de défier toute compétition.
F. O. VALLERAND.

Huile de Petrole No. 1

20 CENTINS LE GALLON

BLANCHE, Extra Raffinée et Supérieure à toute autre en vente sur le marché du Canada.
MARK SILVER STAR
(New-York Standard White
A vendre chez
F. O. Vallerand,
Côte Lamontagne,
Basse-Ville.
mars1877—151

Dery, St. Laurent & Cie

SEULS Fabriquants de Peinture ELASTIQUE à l'épreuve du Feu et de l'eau,
Encanteurs et Marchands à Commission,
Agents de la Fabrique d'Allumettes du Dominion,
Agents de la Fabrique de Pinceaux & Brosses de Montréal,
Agents de la Fabrique de Limes du Canada,
Agents de la Fonderie à Poeles McClory et Cie.,
De la Fabrique de Coffre de Sûreté de Chapleau, qui a obtenu la médaillie d'argent au Centenaire, à Philadelphie, ainsi que du Ciment FIRE CLAY pour l'usage des Fonderies.
Et représentants de trois maisons importantes de Montréal dans la ligne de Ferronneries.
Ils auront toujours en main un assortiment considérable de Poeles de Cuisine et de Fantaisie,
Instruments aratoires et Meubles de Ménage,
Un escompte libéral sera donné aux Marchands.

BLOCK RENAUD
No. 26, Rue St. Paul, Québec.
7 Mai 1877—277

PEINTURE ELASTIQUE à l'epreuve du Feu et de l'eau, fabriquee par
DERY, ST. LAURENT & Cie.
No. 26, RUE ST. PAUL.

CETTE peinture est bien supérieure à aucune autre et coûte bien *meilleur marché* que tout autre. Elle remplit toutes les petites fissures du bardeau, et peut être appliquée avec un pinceau quelconque par qui que ce soit ; n'exige que trois heures de beau temps pour sécher et donne au bardeau l'apparence de l'ardoise.
Nous pouvons la recommander pour les constructions en pierre brute et en brique, parce qu'elle a la propriété d'empêcher la gelée de pénétrer dans les murs. Elle n'a pas d'égale pour les toits de granges, hangars, remises, clôtures, etc., etc.
Nous pouvons certifier que 15 gallons de cette peinture couvriront une plus grande étendue qu'un quart de goudron. Un seul gallon couvre 150 pieds.

N'oubliez pas de demander la
PEINTURE ELASTIQUE
Des certificats des personnes qui s'en sont servi peuvent être vu à nos bureaux.
7 mai 1877—278

ASSURANCE DES CULTITATEURS
Et des Bâtisses isolées du Canada contre le Feu.

AVIS est par le présent donné que Mr. T. S. Michaud n'est plus agent de cette Compagnie, laquelle est maintenant représentée à Québec par Messieurs Dionne & Bourget.
S. E. LEFEVRE,
Secretaire.
Montréal, 28 Avril 1877.—257

LIVRES DE PIETE
Nouvellement reçus.

LES gloires de Marie, par St. Alphonse de Liguori, relié 50 cts.
Histoire de Notre Dame de Lourdes, relié, 40 cts.
Mois de Marie par Mgr. de Ségur, broché, 20 cts.
Le Mois de Marie, relié 15 cts.
Apparition de la ste. Vierge, par le vicomte de la Vausserie, broché, 20 cts.
De Paris à Lourdes, par Armand Ravelet broché, 25 cts.
Les Miracles de Lourdes, broché, 12½ cts
Les Miracles de La Salette, broché, 25 cts.
Les guérisons de Lourdes, par Henri Lasserre, broché, 20 cts
L. DROUIN & FRERE, Lib Rres. rial
1 avril 1877 — 228.

POUDRE BOULANGER
SURNOMMÉE



EST la MEILLEURE qui soit employée pour faire TOUTES ESPÈCES DE PAIN, GALETTES, CROUTES ET PATES QUELCONQUE. En employant cette poudre, on économise les TROISQUARTS du BEURRE OU DU SAINDOUX qui entre dans les patisseries, qui sont plus HYGIÉNIQUES, en conséquence.
Vendue par tous les bons épiciers.
W. D. McLAREN,
Fabriquant, 55 Collège St.
Montréal.
oct. 1876. 3f p. a.—93

Reduction sur Vin !

Demi-jeannes, contenant 5 gallons Vin Blanc (Sherry), très-pâle et très sec pour la modique somme de $7.00.
GINGRAS & LANGLOIS.
51 Rue-du-Palais.
27 mars 1877.—184

PENSION

DEUX chambres sont à louer, rue COUILLARD, No. 13, avec une pension de première classe.
2 mai 1877—202



A. & J. VÉZINA
72, RUE ST. JEAN
Seuls Agents à Quebec
Pour les célèbres Pianos
HALLET, DAVIS & Cie.,
WEBER & Cie
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
D'HARMONIUMS
A DES PRIX TRES REDUITS

NOUVELLE PUBLICATION MUSICALE
La Belle Québecquoise, Mazurka ... Blanche. Prix ..... 35 centins.
Les Roses d'Or, Valse, Vézina ..... 50 cts
Durham Ferrace, Polka, Blanchard ..... 35 "
Success to Lévis, Galop, Vézina ..... 35 "
La rante, Valse, Ziegler 40
A. & J. VEZINA,
72, rue St. Jean.
vril21877—243

BANQUE UNION DU BAS-CANADA.
DIVIDENDE No. 23.

AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE de TROIS POUR CENT sur le fonds du capital payé de cette institution a ce jour été déclaré pour le semestre courant, et qu'il sera payable à son bureau principal et aux succursales, le et après LUNDI, le DEUXIEME jour de JUILLET prochain.
Les livres de transfert seront fermés depuis le seizième jusqu'au trente du jour de juin prochain, ces deux jours inclus.
LA RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE des actionnaires aura lieu, à la Banque, dans a cité, MARDI, le 10e jour de juillet 1877, le président prendra le fauteuil à midi.
Par ordre du Bureau,
P. MACEWEN,
Caissier.
1 juin 1877— 81

HUILE DE CHARBO
HUILE DE CHARBON
POUR N'IMPORTE QUELLE QUANTITE
Et au plus Bas Prix du Marche
—AUSSI—
Vitres, Vitres, Vitres
—DE—
TOUTES GRANDEURS
—ENCORE—
Faïence,
Porcelaine,
Verreries,
Lampes,
Objets de Fantaisie
Argenterie,
Etc., etc
Chez
Renaud & Cie
24, Rue St. Paul.
ED. DOLBEC, Gérant.
1 mars 1877—147

LOTERIE

Pour venir en aide à la Construction de l'Eglise de
SAINT-DAVID DE L'AUBE-RIVIERE

Président-Honoraire : Révd. J. D. Deziel, Ptre Curé de Lévis.
Comité d'organisation : Son honneur le Maire de Lévis, Georges Couture, écr., président ; Thomas Dunn, écr, vice-président ; P. C. Dumontier, Julien Chabot, Edouard Couture, Etienne Samson, Frs.-Xavier Lemieux, Ls. Cloutier, écuiers.

Objets de la Loterie :

Un prix en or de	$500	— $500
Un prix en or de	300	— 300
Un prix en or de	200	— 200
Un prix en or de	100	— 100
Quatre prix en or de	50	— 200
Quatre prix en or de	25	— 100
Dix prix en or de	10	— 100
Vingt prix en or de	5	— 100
Cent prix en or de	2	— 200
Deux cents prix en or de	1	— 200

TRENTE PRIX
30 LOTS DE TERRAIN
De 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, evalués à ..... $200 — $6 000
Total des prix $8,000

372 Lots !!

PRIX DU BILLET :
25 CENTINS SEULEMENT

LE but qu'ont en vue les organisateurs de cette LOTERIE étant d'élever un temple à Dieu, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public. Le tirage au sort aura lieu le plus tôt possible ; avis en sera donné en temps convenable.
Edouard Couture, écr, de Lévis, est le Secrétaire-Trésorier.
M. R. P. Vallée, Notaire, de Québec, est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspandances devront être adressées.
On demande des Agents dans toutes le paroisses.
R. PAMPHILE VALLÉE,
Agent général
No. 9, Rue Buade, Québec.
Québec, 3 octobre 1876. 6m—1081

Jambons.

TIERCES Jambons préparés au sucre, (marque Diamant).
A vendre par
M. G. MOUNTAIN.
6 juin 1877—288

Magnifique Piano
VENANT D'ETRE RECU
Et offert en vente au No. 46, rue du Palais.

UN superbe piano d'une qualité très supérieure, fabriqué par une des meilleures manufactures de New-York. Prix très-modéré.
W. S. PARKE & FILS,
46, rue du Palais.
Nous nous permettrons de dire que la qualité de ces instruments peut être constatée à Québec, car tous ceux qui en ont acheté sont hautement satisfaits. Nous pouvons donner les noms de bon nombre de personnes qui peuvent attester de la vérité de ce que nous venons de dire précédemment.
Nous vendons ces instruments à commission seulement et nous pouvons par conséquent est vendre à meilleur marché. Nous donnons une garantie de cinq ans. Si dans le cours de ces années, l'instrument était trouvé défectueux en quoi que ce soit, il serait remplacé de suite par un autre si cela était désiré.
La douceur et force de cet instrument sont égales, si elles ne dépassent pas ce qu'il y a de mieux à Québec.
W. S. PARKE & FILS.
mis. —

BAZAR
A la Chapelle du Sacré-Cœur

Dans le cours de juillet prochain, aura lieu à Saint Joseph de Lévis, au Couvent des Religieuse de Jésus-Marie, un bazar, dont le produit sera employé à aider la Construction d'une Chapelle en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus.
Les dames dont les noms suivent, informent respectueusement tous les amis du Sacré-Cœur, en quelque lieu qu'ils se trouvent, qu'elles seront heureuses de recevoir tout dont, en argent ou en objets pour venir en aide à une si belle œuvre.
Promesse faite par Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, en faveur des personnes dévotes à Son Divin-Cœur :
"Je serai leur refuge assuré pendant la vie et à la mort."
"Les personnes qui désireront favoriser cette œuvre, avant ou pendant le bazar, pourront s'adresser aux dames dont les noms suivent :
Mesdames W. Charland, sen. ; F. C. Marquis ; E. Carrier ; W. Charland, jur. ; Ant. Marsan ; C. Gignère ; D. Boulanger ; T. Boulanger ; L. Mercier ; W. Lamontagne ; A. Bourget ; P. Bourget ; Alp. Bourget ; F. X. Couillard ; F. Prévost ; Murphy ; Wabh et Power.
Mesdames Marquis, Carrier et Mercier se tiendront à la table de rafraichissement.
20 mars 1877—163

BAZAR
Pour l'œuvre du Patronage.

Un Bazar pour l'œuvre du Patronage s'ouvrira lundi le 4 juin prochain, à l'Ecole du Patronage, 50 rue St. George, faubourg St. Jean.
Les dons de toute nature que les personnes charitables et les amis de cette excellente œuvre voudraient faire pour aider le Bazar seront reçus avec reconnaissance par les Dames dont les noms suivent :
Mesdames N. Balzaretti,
" L. Bilodeau,
" G. Déchêne,
" N. Germain,
" Langevin.
Madame Balzaretti tiendra la table des rafraichissements.
mars 1877.—155.

Livres de Médecine

DICTIONNAIRE de Médecine Chirurgie, Pharmacie, de l'Art Vétérinaire et des sciences qui s'y rapportent, treizieme édition entièrement refondue, par E. Littré et Ch Robin, de l'Institut de France (académie des sciences). Ouvrage contenant la synimie latine, allemande, anglaise, italienne et espagnole et le glossaire de ces diverses langues, illustré de 562 figures intercalées dans le texte, un très fort volume in-8 2 colonnes de 1586 pages.
Traité élémentaire de la Physiologie humain, contenant les principales notions de la physiologie comparée par J. Béchard, professeur à la faculté de Médecine de Paris, sixième édition, 216 figures intercalées dans le texte, vol. in-8.
Manuel de Petite Chirurgie, par M A Jamin, cinquième édition, avec 155 figures intercalées dans le texte, un fort volume in-12 de 992 pages
(Anatomie descriptive) Nouveau traité élementaire d'Anatomie descriptive et de préparations anatomiques par A Jamin. 3e édition avec 228 figures dans le texte, un fort volume de 925 pages.
Chirurgie Anatomique, Manuel de Chirurgie Anatomique, par W Roser, professeur de chirurgie à l'Université de Marbourg, 1 vol in-12 de 904 pages avec 90 figures dans le texte
Nouveau Manuel de Médecine Homeopathique, 1ère partie, manuel de matière médicale, par le Dr G H G Jahr, huitième édition, revue et considérablement augmentée, 4 vol in-12.
Leçons d'Orthopédie professées à la faculté de médecine de Paris, par J F Malgaigne, avec 8 planches, 1 vol in-8
En vente au comptant chez
M L CREMAZIE,
12, rue Buade
7 oct 1876—1091

LA MAISON
RENAUD et CIE
DIRIGÉE PAR
M. ED DOLBEC

SOLLICITE respectueusement du public, une visite à leur spacieux établissement, No 24, RUE ST. PAUL.
Les visiteurs trouveront là des

Services à Dîner depuis 12 à 180 piastres.
Dessert " 3 à 20 "
Déjeuner " 4 à 20 "
Toilette " 2½ à 25 "

Des verreries de toutes sortes et surtout un assortiment complet de plaqués en argent tels que
Pots à l'eau, Corbeilles,
Huiliers, Vases de toutes espèces
Objets de luxe, Etc., etc.
Importés de la célèbre maison Meriden.
—AUSSI—
2000 boîtes vitres à des prix qui défient toute compétition.
et 1876—1157

DERNIERES NOUVEAUTES
DU
PRINTEMPS
Par le vapeur SARDINIAN

NOUS venons de recevoir par le vapeur susmentionné les dernières modes en
MARCHANDISES DE FANTAISIE
De sorte que tous les Départements sont remplis de nouveautés pour la saison.
Ces Marchandises sont les produits les plus recherchés des manufactures Anglaises et des environs et aussi sont marquées aux prix les plus bas possible.
Nous demandons une attention spéciale sur notre assortiment de

Soies Noires et de Couleurs
Provenant des meilleures Manufactures connues en Europe.
—AUSSI—

Costumes,	Etoffes Noires pour Robes,
Manteaux.	Meilleurs Crêpes noirs
Coiffures,	Grenadines noires,
Robes en Mousseline,	Cotons à Drap,
Robes en Cachemires,	Toiles à Drap,
Robes en Toile de Hollande.	Toiles Damassées,
Pardessus,	Bas de toutes sortes,
Polonaises,	Gants de toutes sortes
Indiennes Françaises,	Soies gros grain noires
Gardes-soleil,	Soies glacées,
Etoffes à Robes,	Habillements en Toile
Serges Bleues,	et en étoffes pour enfants.

TAPIS
ECOSSAIS. IMPERIAL, TAPISSERIE BRUNELLE
Et PRELARTS pour plancher.
Confection des modes dans toutes les branches
MANTEAUX et CHAPEAUX venant directement de PARIS et de LONDRES.
GLOVER, FRY & CIE.
4 mai 1877—

Teinturerie Francaise
MAISON BERNARD.
248, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN, 248
SUCCURSALE
295, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH, 295

L'ENCOURAGEMENT extraordinaire que j'ai reçu depuis que j'ai fixé mon établissement de teinturerie à Québec me permet aujourd'hui d'agrandir mes ateliers et d'y ajouter de nouveaux appareils qui me permettront de donner aux étoffes une teinture et un nettoyage au parfait. Vêtements pour messieurs tout faits seront teints sans toucher les coutures, empêchant par là de se déteindre sur les habits de dessous. Tout ouvrage est garanti.
10 mars 1877 3m—142
BERNARD, Propriétaire.

MEDAILLE D'ARGENT DE L'EXPOSITION DE PARIS !
MALADIE DE POITRINE
NOUVEAU TRAITEMENT PAR
L'Elixir Alimentaire de Ducro
A LA VIANDE CRUE
Préconisé par les sommités médicales de Paris
Guerison radical, et, dans les cas désespérés, soulagement manifeste.

Goût agréable ; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations.
L'ELIXIR, dont la base est le SUC de VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des PUISSANTS FORTIFIANTS pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes à mata fixer, les vieillards débilités, etc., etc.
Seul agent : A. DELAU, 223, Rue McGill, Montréal.
Dépôts : R. McLeod, J. E. Burke, P. F. Rinfret, F. E. Gauvreau, J. B. Martel, J. Leclerc.

Nous possédons une foule de témoignages et analyses des principaux professeurs des facultés de Paris, attestant que l'association de la viande crue avec l'alcool, qui sont les deux bases de l'Elixir Alimentaire de Ducro, forme un des meilleurs agents thérapeutiques contre toutes les maladies qui proviennent d'un sang appauvri par n'importe quelles causes telles que grande perte de sang etc, etc.
C'est aussi un excellent tonifiant après les maladies aigues, les indigestions, les fièvres, etc., etc.
Les vieillards, les femmes et les enfants faibles et les sujets lymphatiques devraient en faire un usage constant.

J. B. LALIBERTE
Chapeaux Nouveaux
—A—
L'ENSEIGNE de L'ORIGNAL



124 et 126, Rue St. Joseph, St. Roch

LA plus grande importation de chapeaux qui ait jamais été faite à Québec. Au-delà de CENT CAISSES ont été reçues par les derniers steamers, par la voie de Portland, venant des premières manufactures françaises, anglaises et américaines.
Il offre en vente l'assortiment le plus complet et le plus varié de Chapeaux pour la saison du Printemps et de l'Eté, consistant en chapeaux de Feutre et de Paille, Bonnets Ecossais (Scoth Cap), Capots cirés, dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable.
Il attire spécialement l'attention sur de nouveaux Chapeaux Français extrêmement légers.
Il informe également qu'il a reçu de Paris, un **CHAPEAU DE SOIE**, expressément pour les personnes qui ont des difficultés à porter les chapeaux durs. Les chapeaux durs seront mis conformes à la tête sous quelques minutes.

AVIS AUX MEMBRES DU CLERGE
M. J. B. LALIBERTE s'est assuré les services d'un chapelier français venant d'une meilleures manufactures de Paris pour la confection des CHAPEAUX DE SOIE, et tout ordre spécial laissé à son établissement sera exécuté sous le plus court délai.
On trouvera toujours, à son établissement toute espèce de Chapeaux de Soie, Feutre, Paille blanche et Paille noire ; CAPOTS CIRÉS faits expressement pour les messieurs du clergé.

J. B. LALIBERTE
MANCHONNIER et CHAPELIER,
ENSEIGNE DE L'ORIGNAL,
Nos. 124 et 126, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec
29 mars 1877—186

AVIS



A Goelette SEA BIRD jaugeant ... tx avec tous ses agrès en bon ordre. Conditions libérales.
S'adresser à
CHAS. VEILLEUX,
St. Lawrence Dock,
Québec-1 ud

GRANDE REDUCTION
DE 15 POUR CENT
Vins en Futailles
Goelette à Vendre
Un Mois Seulement
POUR
ARGENT COMPTANT
GINGRAS & LANGLOIS

LE CANADIEN

L'EDITION QUOTIDIENNE

Paraît tous les jours, et contient 10 colonnes de matières à lire sur la politique, l'agriculture le commerce, l'industrie, les reproductions étrangères, la télégraphie et les nouvelles du jour.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an, payable d'avance.................. $6.00

TARIF DES ANNONCES.

MESURE NON-PAREIL:

Première insertion.............. 10cts. la ligne
Insertions subséquentes........ 5 "
Réclames, Rapports annuels, etc 10 "
Décès, Naissances, Mariages..... 50 chaque.

Une déduction libérale sera faite pour les annonces à long terme.

Annonces condensées de 8 lignes non-pareil seront publiées à 25cts. chaque insertion.

L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Est publiée tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDI, et contient un résumé de l'édition quotidienne.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an payable d'avance.................. $4.00

Les instituteurs ont droit à une remise d'une piastre sur le prix d'abonnement à ces deux éditions.

L'EDITION HEBDOMADAIRE.

LE CULTIVATEUR, publié tous les VENDREDIS, contient, à part le résumé des deux autres, une rédaction spéciale pour les gens de la campagne.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Par an, payable d'avance.................. $1.00
Déposée au bureau de poste ou à nos bureaux
Tarif des annonces.......... 10cts. la ligne
Insertions subséquentes....... 5 "

Tous les abonnements sont censés être pris à Québec même pour les personnes qui s'abonnent sur l'envoi qui leur est fait du journal.

Pour faire discontinuer l'envoi de ce journal il faudra en donner avis un mois d'avance.

ON S'ABONNE A QUÉBEC AUX

Bureau du "Canadien," 40, Rue Ste. Famille,

(Ancienne Côte de Léry.)

... VOISINE DE MM. BEEHAN & FRÈRE MARCHANDS.

Toutes correspondances, lettres, etc., concernant la rédaction et l'administration doivent être adressées:

"LE CANADIEN," QUEBEC

ANNONCES NOUVELLES

Avis.—R. Ackenman.
Dissolution de Société.—Jacques Marcotte.
Encan de chevaux.—Déry, St. Laurent et Cie
Encan de meubles.— do
Université-Laval.—P. Roussel.
Traverse de l'Ile d'Orléans.—Henry Pinhey.
Voyage de plaisir à St. Anselme—Labrecque & Fortin.
Billet promissoire volé—Ant. Rousseau.
Commis demandé—
Ile d'Orléans—Henry Pinhey.
Vin de messe—Arthur Dion.
Etoffes & Robes—Behan Brothers.

Avis aux rétardataires.

Ceux qui nous sont endettés devront nous expédier de suite le montant de leur compte. Il est désagréable de recourir aux rigueurs judiciaires, mais nous serons obligé d'agir avec sévérité à l'égard d'un bon nombre.

QUEBEC

SAMEDI, 30 JUIN 1877.

Il y a dans la lecture de M. Laurier, outre une ignorance inconcevable, que nous nous proposons de mettre à nu en temps et lieu, tout ce qu'il faut pour faire juger par nos compatriotes les tendances du parti libéral. Nous avions les procès de Charlevoix et Bonaventure, les articles de l'*Evénement*, du *Journal*, du *National*, etc. Les déclarations de M. Laurier—faites au nom des libéraux—viennent couronner la série de preuves et de faits qui étaient déjà si concluants, si clairs contre cette école.

Ce discours est une dénonciation de l'ultramontanisme et de l'autorité du clergé, en même temps qu'il est un plaidoyer en faveur du libéralisme.

L'orateur avait son but, et il a tenu à l'atteindre pleinement: il voulait convaincre les protestants que le parti conservateur est guidé par des hommes qui sont trop soumis au Pape pour respecter la constitution Britannique. Il a de fait affirmé que nous sommes les ennemis de cette constitution. Sans nous arrêter aujourd'hui a répondre à cette sottise, nous observerons que cette accusation destinée dans la tactique des libéraux à nous mettre au ban de l'opinion publique anglaise, n'est qu'une répétition de ce que les libéraux français viennent de faire en France contre les menées « ultramontaines.»

M Laurier, nous le savions depuis longtemps, a des idées entièrement radicales. Son discours le place, sans conteste, à la tête des libéraux qui sont impatients *d'aller de l'avant*. Il a avoué qu'il croit le temps venu de marcher le front haut et étendard deployé.

Nous constatons qu'il a accepté la responsabilité des actes du parti libéral depuis vingt cinq ans et a fait remonter à 1848 l'existence de ce parti. Ces faits, bien qu'incontestables, ont été plus d'une fois niés en certains lieux où l'on faisait valoir la fondation d'un parti nouveau—le parti national—en 1871 Chose singulière: M. Laurier n'a pas dit un mot de cette comédie dans laquelle il a été acteur.

Nous sommes très aise d'avoir pu amener le lectureur à nous parler un peu de l'*influence indue*. Il a tatonné, hésité, louvoyé, mais enfin il s'est exécuté. L'homme se prononce pour la suprématie de la constitution sur les droits de l'Eglise. Il blâme sévèrement l'intervention du clergé depuis quelques années—en parlant il a dit « dans quelques comtés »—et se prosterne devant la majesté de la loi, à l'instar de l'*Evénement* et des autres boutiquiers de ce crû. Tout cela est bon à noter.

Ce qui nous a ému sérieusement dans le *speech* de M. Laurier c'est cette belle flamme qu'il nourrit pour le drapeau anglais. Quand on pense et que l'on sait que ce *gentleman* a été un annexionniste enragé, quand à la tête du parti libéral sont les aflamme, les Huntintgon, qui, il y a quelques années à peine, travaillaient à briser la constitution britannique, il y a de quoi rire.

Il a été remarqué que le lectureur a fait un usage immodéré du "tube" et du "piston" de la "soupape" de la "vapeur comprimée qui fait voler en éclat les obstacles."

On demande si ces tubes et ces pistons dont se servent les gouvernements libéraux pour sauver les peuples ne pourraient pas être apposés à C. J. L. Lafrance Ecr. de Québec, inspecteur des Gaz de par la grâce de *l'Anglais*.

Si M. Laurier prêtait une parcelle de son attention à ce sujet, il conjurerait peut-être une explosion désastreuse. Peut-être bien aussi qu'une soupape brevetée ferait un excellent effet sur le cerveau du susdit M. Lafrance. Nous recommandons le dessus de l'occiput, vis à-vis l'oreille gauche, comme étant la vraie *place* pour le mécanisme en question. Le tout humblement soumis.

Comment les députés libéraux de la Province de Québec ont voté durant la dernière session du Parlement.

Le 24 avril dernier, l'honorable Docteur Tupper soumettait à la Chambre des Communes la résolution suivante:

« Que cette Chambre ne peut pas approuver la ligne de conduite suivie par le gouvernement relativement au chemin de fer canadien du Pacifique. »

Cette motion était couchée en termes généraux, de manière à permettre à tout député, qui désapprouvait sur quelque point important la politique du ministère libéral au sujet du chemin de fer du Pacifique, de pouvoir le déclarer en votant pour cette motion.

Les députés du Bas-Canada ont dû se rappeler alors que le gouvernement MacKenzie:

1o Avait retardé la construction de ce chemin de fer;

2o Avait déclaré ne vouloir le construire que partiellement;

3o Avait remis indéfiniment la partie orientale de ce chemin, qui pouvait seule le relier aux chemins de fer Bas-Canadiens;

4o Avait manqué à ses engagements solennels envers la Colombie Britannique au sujet de cette grande entreprise;

5o Avait fait perdre plus d'un million de piastres au pays en achetant 50,000 tonnes de lisses d'acier plus de trois ans avant d'en avoir besoin pour les fins du chemin de fer;

6o Avait gaspillé plus de $200,000 et allait en gaspiller $300,000 pour construire l'écluse du Fort François, qui ne sera d'aucune utilité du moment que le chemin de fer serait construit;

7o Avait entrepris cette écluse sans plans, sans estimés, et sans soumissions publiques;

8o Avait donné un contrat à M. A. B. Foster pour construire une autre section du chemin, sans exploration convenable et sans localisation, et avait fini par le décharger de son contrat en le payant grassement pour n'avoir réellement rien fait d'utile;

9o Avait acheté par ce même M. A. B. Foster des lisses de fer que les Ingénieurs déclarent d'une qualité excessivement inférieure, et ensuite lui en avait prêté 100 tonneaux sur des garanties sans valeur, et l'avait laissé en *emprunter* plus de cent autres tonneaux sans aucune garantie quelconque.

Voilà quelques-uns des faits et gestes du gouvernement que l'Honorable Dr. Tupper a voulu condamner par sa motion:

Qu'ont fait les députés Bas-Canadiens? La division suivante va nous le dire:

Ont voté pour la motion:

Messieurs Baby, Benoit, Blanchet, Brooks, Caron, Cimon, Cuthbert, Daoust, Desjardins, Donahue, Gaudet, Gill, Harwood, Hurteau, Langevin, Lanthier, Masson, Montplaisir, Mousseau, Ouimet, Pinsonnault, Robitaille, Rouleau et Roy. En tout, 24 Bas-Canadiens.

Ont voté contre la motion:

AYLMER,	BARTHE,
BÉCHARD,	BERNIER,
BOURRASSA,	CAUCHON,
CHEVAL,	CHRISTIE,
COUPAL,	DELORME,
DE ST GEORGE,	FISET,
FRÉCHETTE,	GEOFFRION,
HOLTON,	JETTÉ,
LAFLAMME,	LAJOIE,
LAURIER,	RICHARD,
ROBILLARD,	SCRIVER,
TASCHEREAU,	WORKMAN,

En tout, 24 Bas-Canadiens.

On voit que sur cette question du chemin de fer du Pacifique, pas un seul libéral n'a voté pour la motion.

Il s'agissait en effet de la pierre angulaire du ministère libéral.

Il s'agissait du projet par excellence du grand maître M. Alexandre MacKenzie.

Vous comprenez bien que pas un seul des petits-grands hommes de la droite n'aurait voulu encourir la disgrâce du premier ministre.

C'était, au contraire, à qui parmi eux recevrait plus vite le sourire approbateur du dictateur.

Aussi, a-t-on vu vingt-quatre Bas-Canadiens voter pour approuver M. Mackenzie et sa politique antinationale et surtout anti-Bas-Canadienne!

Parmi ces canadiens libéraux, qui ont prêts par leurs votes à sacrifier tout le pays au gouvernement grit, nous retrouvons nos anciens amis, MM. BERNIER,—CAUCHON,—DE ST GEORGE,—FISET, FRECHETTE, — LAURIER, — RICHARD,—TASCHEREAU.

M. *Bernier* a voté pour cette motion, comme il a voté pour tant d'autres, parce que ses voisins votaient ainsi, parce que M. Mackenzie et M. Huntington votaient ainsi.

Quel dommage que ses électeurs de Lotbinière ne l'aient pas vu en chambre. Ils auraient été *fiers* de leur député.

Pendant le peu de temps qu'il nous a été donné de visiter la capitale, nous avons pu constater combien ce M. BERNIER, député de Lotbinière, est éloquent.

Mais c'est une éloquence qui ne s'exprime pas par son gosier.

Certes, de l'existence de son gosier la Chambre n'a eu aucune preuve. Mais elle a eu la preuve de l'éloquence de ses pieds. C'est par là qu'il aurait vaincu Cicéron, Mirabeau ou Lamartine. Personne ne peut lutter avec lui, excepté un autre député libéral, M. CHEVAL.

Ce M. CHEVAL, député de Rouville, est le plus grand musicien de toute la Chambre. Il ne parle qu'une fois par session, seulement assez pour faire rire les députés. Mais il est maître-passé en fait de sérinette, communément appelée « bombarde.»

S'ennuie-t-il, ou trouve-t-il la discussion un peu chaude pour ses maîtres, de suite M. Cheval tire sa sérinette, et il se met à jouer, pendant que M. Bernier l'accompagne avec ses pieds.

A ce corps de musique, il ne manque plus que celle que le vieux cynique faisait entendre avant d'être devenu ministre. Sa musique est remplacée par des ronflements. Car il est de fait que cet *important* ministre dort en Chambre beaucoup plus qu'il n'y reste éveillé.

Et dire que les destinées du pays sont entre les mains de ces musiciens, de ces saltimbanques!

A propos de musiciens, où donc était encore M. ISIDORE THIBAUDEAU quand ce vote a ete donné?

Si l'on en croit la rumeur, il était venu à Québec pour voir s'il ne pourrait pas engager quelque membre du corps de musique qu'il subventionne si bien, à se rendre à Ottawa pour y compléter la musique de ses amis Bernier et Cheval.

Pendant ce temps ses 25 amis Bas-Canadiens votaient pour déclarer:

1o. Que le gouvernement libéral avait bien fait de retarder le chemin de fer du Pacifique:

2o. Qu'il avait bien servi les intérêts du Bas Canada en différant indéfiniment la partie de ce chemin qui devait nous donner le commerce de l'ouest:

3o. Qu'il avait agi noblement en manquant à ses engagements envers la Colombie Britannique:

4o. Qu'il avait agi dans l'intérêt public en ne voulant construire ce chemin que partiellement;

5o. Que M. MacKenzie et son gouvernement avaient bien fait de faire perdre $1,500,000 sur les lisses d'acier;

6o. Qu'ils avaient bien mérité du pays en gaspillant $500,000 sur l'écluse du Fort Francis;

7o. Qu'ils avaient agi sagement en entreprenant cette écluse sans plans, sans estimés et sans soumissions publiques;

8o. Que la partialité montrée pour M. A. B. Foster dans la construction d'une section du chemin, dans la décharge de ce contrat et dans les paiements à lui faits, était dans l'intérêt public:

9o. Que le gouvernement a bien fait d'acheter de M. Foster des lisses de fer d'une qualité inférieure, et ensuite de les lui prêter sans garantie ou avec des garanties sans valeur!

Et M. Thibaudeau n'a pas compris que ce vote était contraire à l'intérêt du Bas Canada et de tout le pays. Il a applaudi à tout, et il continue à appuyer MM. MacKenzie et Cauchon. C'est surtout M. Cauchon qu'il affectionne. Il l'a fait entrer au gouvernement, et comme il ne peut l'en faire sortir, il fait contre fortune bon cœur. Il se met à sa remorque. Il le reconnait pour son chef.

Nous vous félicitons, Messieurs les libéraux du Bas-Canada. Vous devez être glorieux de votre chef!

C'est lui sans doute qui vous a influencé, M. TASCHEREAU, dans ce nouveau mauvais vote que vous donniez le 24 avril dernier. Du reste, vous savez bien que vous, M. FRÉCHETTE, M. DE ST. GEORGES et M. CASGRAIN, vous lui avez grandement aidé à s'asseoir à côté de M. MacKenzie. Réjouissez-vous de votre œuvre! Vos noms passeront à la postérité avec le sien; mais ils y passeront accompagner du mépris public pour des hommes qui ont mieux aimé approuver de leurs votes les tripotages des ministres, le gaspillage des deniers publics, la déchéance du Bas Canada, que de risquer le sort d'un gouvernement qui néanmoins tombera bientôt devant l'urne électorale.

Oui l'urne électorale des comtés de Wolfe et Richmond, c'est là que nous vous attendons, M. AYLMER qui vous êtes montré le fidèle serviteur des ennemis de votre pays. Vous aurez à rendre compte de tous vos votes. Ne vous faites pas d'illusion. La prochaine lutte ne sera pas celle de 1874. Le peuple ne se laissera pas prendre à vos grands airs et à vos promesses d'indépendance ou de conservatisme. Vous ne vous êtes montré ni indépendant ni conservateur. La seule indépendance que vous ayez montrée a été celle qui consiste à faire voir que vous ne vous occupez nullement de vos électeurs. D'un autre côté, vous ne vous êtes montré conservateur qu'en voulant vous conserver le bon vouloir de M. MacKenzie.

Electeurs de Wolfe et Richmond, préparez-vous, organisez-vous en temps utile. Vous avez à vous trouver un autre député fédéral, un homme qui soit à la hauteur de sa position et qui soit fidèle aux intérêts du Bas-Canada.

Et vous, M. POULIOT, comment se fait-il que vous n'ayez pas voté sur cette question?

Quelle est l'influence indue qui vous a aussi fait disparaitre?

Attendez-vous pour vous-même ou un des vôtres quelque chose à l'Ecole Militaire ou sur le chemin de fer Intercolonial?

Mais vous deviez savoir que le comté de Temiscouata ne vous envoyait pas à Ottawa dans un but mercenaire, mais vous avait confié son mandat pour que vous prissiez ses intérêts en défendant sa position et son honneur.

Et vous croyez avoir bien fait de ne pas voter et de laisser faire le mal par vos 24 confrères libéraux de la Province de Québec?

M. Pouliot, écoutez nous bien, ou plutôt mettez vos lunettes et lisez bien ceci.

Vous avez trahi les intérêts de Témiscouata, les intérêts du Bas-Canada, les intérêts de toute la Puissance. Vous avez appuyé toutes les mauvaises mesures du gouvernement, y inclus sa politique ruineuse au sujet du chemin de fer, ses taxes énormes de $3,500,000 par année; ses gaspillages de $1,000,000 sur les lisses d'acier, $1,000,000 sur l'emprunt en Angleterre, $590,000 sur l'écluse du Fort Francis, $29,525 sur le contrat du Havre de Goderich; sa taxe injuste sur le thé; son refus d'accorder justice à W. D. O'Donoghue.

Ne venez pas dire que vous n'êtes pas coupable de tous ces méfaits. Le gouvernement actuel est soutenu par vous, il a votre confiance. Par conséquent vous approuvez ses actes, sa politique.

En tout, préparez-vous dès maintenant à rentrer dans la vie privée. Témiscouata veut un député qui ait du courage et du patriotisme; un député qui ne le trahisse pas. Dès aujourd'hui préparez-vous au grand jour de la nomination dans Témiscouata. Ce jour-là, allez devant vos électeurs, demandez leur pardon de les avoir si mal représentés, et retirez-vous dans la solitude pour y pleurer votre vie parlementaire si mal remplie.

Faute d'espace, nous sommes obligé de supprimer les détails des nouvelles de la guerrre. Les Russes continuent de traverser le Danube en grand nombre; une terrible bataille a eu lieu à Sistova, où les Turcs ont lutté bravement mais en vain. A Nicopolis les Russes ont essayé de franchir le fleuve, mais les Turcs les ont apparemment repoussés, après en avoir fait un carnage affreux. A plusieurs autres endroits sur le Danube, la lutte est engagée. Les Russes marchent sur Silistrie. On dirait que de part et d'autre l'on veut reprendre le temps perdu. En Asie, l'on prétend que les Russes se sont emparés de Batoum. Cette nouvelle demande confirmation. Les Russes ont ont essuyé une défaite à Bajazid.

La guerre entre la Grèce et la Turquie est à la veille de se déclarer.

La famine menace déjà l'armée russe engagée dans la Dobroudscha.

M. le Rédacteur,

J'ai assisté à la lecture donnée par M. Laurier, mais j'ai préféré en attendre l'impression pour me fixer sur sa valeur, en connaissance de cause.

En comparant l'imprimé avec mes souvenirs, il me semble que la *lecture* faite de vive voix contenait des expressions plus énergiques, des déclarations libérales plus accentuées que celles que je viens de lire dans l'*Evenement*.

Je me trompe sans doute, et j'insiste d'autant moins sur ces omissions que, lors de la lecture au *Music Hall*, j'étais entouré d'un cercle de jeunes rouges qui, ne ménageant guère leurs expressions et leur enthousiasme, m'ont souvent empêché de l'entendre. A différents endroits de la lecture, mais surtout à cet instant où M. Laurier dit que le droit d'intervention du clergé dans la politique finit à l'endroit où il *empiéterait* sur *l'indépendance* de l'électeur, mes jeunes rouges trépignaient d'aise et soumettaient hautement leurs observations.

« Plus de prêtraille, disait un jeune blondin qui paraissait être un étudiant dont l'esprit trop chargé des principes libéraux, faisait *explosion*, comme le *piston* et le *tube* de la comparaison de M. Laurier.

« Plus de calotins, » ! « Plus de marchands de bardeaux; » « Le prêtre dans la sacristie » et encore: » A bas les cagots, les ultramontains! » Hurrah pour la constitution anglaise, à bas l'influence indue! criaient quelques autres qui nous semblaient exprimer leur pensée, ramassée au fond du verre:

Je dus changer de place, espérant pouvoir mieux comprendre l'orateur—Je tombai de mal en pis—Au moment, entr'autres, où M. Laurier répudiait « l'Avenir » pour accepter le « Pays, » sa voix se perdit pour moi au milieu des sourds grognements de quelques énergumènes que j'avais pris bêtement pour de paisibles auditeurs. « C'est de la lâcheté inutile, cela, disait l'un: C'est une sauce au beurre rance—une apostasie. »

« Quand, criait un autre, on a rédigé le *Défricheur*, comme l'a fait M. Laurier, et qu'on a été condamné par l'Evêque des Trois-Rivières, on ne renie pas l'*Avenir*, car c'est renier son maître et son bienfaiteur, l'*enfant terrible*. » Du reste, L'*Avenir* n'était pas pire que le *Pays*. L'*Avenir* faisait de la théorie que le parti libéral met en pratique aujourd'hui.

A travers le tintamarre causé par cette jeunesse prograpine et bien apprise, je dois avouer que j'ai pu parfois ne pas bien comprendre M. Laurier. Je dois avouer que parfois aussi j'avais d'autres causes de distraction.

Dans mes pérégrinations d'un groupe à un autre, pour me permettre d'entendre religieusement le conférencier, j'eus un instant devant les yeux l'Hon. Isidore Thibeaudeau, M. Rémillard, M. Isaac Dorion, M. Baptiste Bruneau, M. Deslauriers, et quelques autres célébrités aussi épaisses. Quelles figures! c'était un groupe à peindre.

Un autre phénomène qui m'a beaucoup distrait aussi, je le confesse, c'est *M. Levasseur*, le secrétaire du club canadien. Quand un club, canadien ou autre se produit à la lumière du gaz, devant un monde d'invités, il doit avoir pour but de paraître avec avantage, afin d'obtenir les suffrages publics et gagner de la popularité. Dans ce cas, on évite autant que possible de placer dans la ménagerie des singes de l'espèce de ce secrétaire, ou bien on les vire bout pour bout. Un de mes voisins qui ne pouvait s'empêcher de temps à autre de regarder M. Levasseur, se plaignait bien haut de sa présence sur l'estrade, comme s'il avait été mis là pour distraire l'attention du discours de M. Laurier. Le club devra y voir une autre fois, ne serait-ce que par politisse pour le conférencier.

Aussi, encore une fois, à raison de ces distractions, je n'insisterai pas sur la différence qui me paraît exister entre la conférence parlée et écrite de M. Laurier. J'accepte la dernière et je me demande si c'est bien la peine de discuter cette production, d'en montrer l'inanité, les erreurs historiques, d'en signaler les banalités et les endroits ridicules, et avant tout d'en apprécier la logique et la moralité.

C'est une question fort convenable que je me pose.

M. Laurier, dans cette conférence n'a émis que de banales généralites sans préciser sur le libéralisme, quelques-uns des bienfaits et des réformes qu'il porte en ses flancs et dont il sera délivré quelque jour, à l'avantage des Canadiensen général, mais surtout des canadiens français que cela concerne plus particulièrement. Il n'a été un peu plus précis que sur un point, le droit du prêtre d'intervenir, comme citoyen, dans les discussions politiques. Il paraît généreux à son sujet; les mains pleines de libertés, il fait le grand seigneur, il lui confère, au nom du libéralisme le droit de parler, mais à condition que le prêtre ne dépasse pas une certaine borne, une certaine loi qui a déjà fait des siennes, la loi de l'influence indue!!

Pour M. Laurier, la loi constitutionnelle est tout, avant tout, au dessus de tout! Dût-elle consacrer l'iniquité et l'ostracisme, qu'importe; elle est la majesté sacrée devant laquelle tout les fronts doivent s'incliner dans la poussière, ou dans la boue! On n'y touche pas. Mais si on ne peut pas toucher à la loi, si on ne peut pas la modifier quand elle consacre l'oppression, que devient alors le libéralisme, c'est-à-dire la réforme, o M. Laurier!

M. Flynn, professeur, parlait comme vous autrefois, de la majesté de la loi; Il n'y allait pas de main morte, lui! C'était la loi avant tout!

Aujourd'hui, il modifie ses amours et ses idolatries! A cette heure, après une conférence entre le légat et lui,—toute différente de celle que vous avez eue avec les libéraires de Québec—il se dit catholique avant tout, sans autre réserve que quelques fautes typographique dont son beau père, du reste, se tient responsable!

Pourtant M. Flynn est de votre parti, mais il se porte candidat, il est vrai!

D'autres personnes encore, des députés libéraux même ont dit que vous aviez été trop loin; que votre conférence serait désastreuse pour le parti libéral, si elle n'était répudiée.

Il est bien vrai que l'*Evènement* vous trouve parfait, que le *Journal de Québec* se pâme d'aise, mais il est reconnu que le premier est devenu une guenille que ses amis répudient à leur convenance, pour la reprendre dans les sales circonstances, et que le second n'est pas même inspiré par M. Cauchon, qui toutefois paie son rédacteur d'occasion.

Enfin, on annonce que les quelques prêtres qui écrivent parfois dans l'*Evénement* et qui sont assez sympathiques au parti libéral, ont levé les épaules et froncé le sourcil au bruit malencontreux de votre conférence.

Toutes ces choses me font hésiter à prendre la tâche ingrâte de critiquer cette lecture.

M. Laurier a un organe sympathique, une phrase émaillée de boursoufflures de rhétorique qui ne tient pas devant la critique littéraire, mais qui émerveille les badauds.

Il cite des vers, des noms d'hommes politiques anglais et irlandais et fait de tout cela une bouillie qui n'a pas de nom, que les frères avalent tout chaud, comme un pur froment. Il en est ainsi, mais il y a, avant M. Laurier, d'autres députés aussi autorisés à parler que lui, au nom du parti libéral et dont la parole fait loi Personne d'entre eux n'ait été demandé. M. Laflamme est le chef du parti dans le cabinet. M. Doutre est le pilier de ce parti dans la Province de Québec. Il y en a d'autres encore: le citoyen Pierre Blanchet, un démocrate dont les cheveux ont blanchi dans les luttes et qui a mangé beaucoup de curés.

Si ces citoyens avaient été demandés, on aurait su par eux mieux encore ce que le parti pense aujourd'hui. Nous vivons dans des temps critiques.

Depuis l'arrivée du légat du Pape, M. Flynn a rebroussé chemin. Qui vous dit que M. Laflamme n'est pas prêt, revenant sur les erreurs du passé, à relever les dieux qu'il avait renversés et à présenter à la prochaine session fédérale un amendement à la loi de l'influence indue, favorable au clergé catholique. Qui vous dit que M. Doutre lui-même ne verse pas des larmes aujourd'hui sur sa conduite dans l'affaire de Guibord?

Je vous demande, M. le Rédacteur, une place dans votre journal pour quelques observations sur la lecture de M. Laurier. Il y a des erreurs et des assertions dont la publication ne peut passer inapperçue, sans danger pour l'ordre et les intérêts Canadiens.

UN SPECTATEUR.

M. R. P. VALLÉE, REDACTEUR DU "COURRIER DU CANADA."

M. le Rédacteur du *Canadien*.

Le public a vu le *Nouveau-Monde*, l'*Evénement*, le *Journal de Québec*, la *Minerve*, etc., se plaindre tour à tour de la manière de procéder du rédacteur actuel du *Courrier du Canada*; et voici que je me trouve dans la même necessité.

Piqué sans doute de mes remarques dans le *Naturaliste* au sujet de la presse, le *Courrier* du 21 juin avait un bout de critique à mon adresse. Mais malheureusement l'écrivain me prêtait les phrases que je n'ai jamais écrites. J'ai demandé de suite une rectification et cette satisfaction m'a été refusée. Je vous serai donc obligé, M. le rédacteur, si vous voulez bien donner insertion à la lettre ci-dessous, que, dès vendredi, j'adressais au *Courrier*, et qui est demeurée sans réponse, afin que le public puisse juger si j'ai raison de me plaindre.

Cap Rouge, 22 juin 1877.

A M. le Rédacteur du *Courrier du Canada*.

M. le Rédacteur,

Cent fois, dans les polémiques que vous avez soutenues, vos adversaires vous ont accusé de mauvaise foi. Je vois avec chagrin, que dans votre article à mon adresse sur votre feuille d'hier, vous me donnez raison de vous faire le même reproche. Vous me faites dire:

« M. Dansereau, rédacteur en chef de la *Minerve*, poursuit actuellement son 49e volume, parait tous les jours. »

Or, je n'ai jamais écrit rien de tel. J'ai écrit, à la page 135 du *Naturaliste*, livraison du mois de mai:

« *La Minerve*.—Duvernay, Frères et Dansereau, propriétaires, Montréal, rue Notre-Dame; M. Dansereau, rédacteur en chef, poursuit actuellement son 49e volume; paraît tous les jours. »

Ma phrase, comme en tête de l'article qui suit, et surtout avec sa ponctuation, est parfaitement intelligible; tandis que la vôtre n'est rien moins qu'absurde.

L'honnêteté et la franchise sont toujours de mise, et dans les polémiques plus que partout ailleurs.

Qu'il vous plaise de critiquer mes écrits; nulle objection, mais j'ai bien le droit d'exiger que vous les réproduisiez tels qu'ils sont. Du moment que vous donnerez mes phrases telles que je les ai livrées au public, vous pourrez, tant qu'il vous plaira, inviter à s'exercer à en saisir le sens, des intelligences étrangères, lorsque la vôtre n'y pourra atteindre; vous ne me verrez point venir m'en plaindre; mais je ne puis souffrir que vous me prêtiez des ridicules pour avoir le plaisir d'en amuser le public.

Je compte sur votre impartialité pour l'insertion de la présente note dans votre feuille de ce jour.

Avec considération.

L'ABBÉ PROVANCHER.

Je n'ajouterai qu'un mot, c'est que, si au lieu de me reporter au 8 avril pour faire l'appréciation du *Courrier du Canada*, il me fallait le juger aujourd'hui, je me verrais forcé à le traiter plus sévèrement que je ne l'ai fait, car l'écrivain s'étant fait connaître davantage, la justice et l'impartialité me forceraient d'endosser le jugement qu'ont porté de lui le *Nouveau-Monde*, la *Minerve*, etc., etc.

Avec reconnaissance,
Votre tout dévoué serviteur.
L'ABBÉ PROVANCHER.

M. le Rédacteur,

J'apprends par un membre du comité de régie de la société St. Jean Baptiste de St. Sauveur que de toutes les invitations faites par le comité aux Ministres, Députés etc. tant anglais que français, une seule est restée sans réponse. Vous me direz peut-être que c'est un anglais; au contraire, M. le Rédacteur, c'est un canadien *pur sang*, qui dans toutes les assemblées publiques, surtout en temps d'élection, se vante d'être Canadien (pour la circonstance). Eh bien! cet honorable ministre fédéral, qui n'a pas daigné répondre au pauvre comité de St. Sauveur, c'est bel et bien l'hon. *Jos. Cauchon* Ministre du revenu de l'intérieur, élevé à ce poste important par les vrais Jean Baptiste de Québec et en particulier par les ouvriers. Comme il est à Québec il aura peut-être le temps de répondre.

UN JEAN-BAPTISTE.

Faits Divers.

LE "CANADIEN."—Lundi, jour choisi pour la célébration de la fête de la Confédération, le *Canadien* ne paraitra pas.

CHARLEVOIX.—Les objections préliminaires dans les deux pétitions d'élection du comté de Charlevoix, ont été plaidées jeudi, devant son Honneur le juge Routhier, par MM. Langelier et Cyr. Pelletier.

MONTMAGNY.—La pétition d'élection du comté de Montmagny sera plaidée devant la cour de révision à Québec, mardi, le 3 juillet prochain.

TEMPÊTE.—Une dépêche d'Halifax mande qu'il a fait une terrible tempête aux îles de la Madelaine le 20 et le 21 de ce mois. A l'Etang du Nord, vingt bateaux pêcheurs ont été jetés à la côte. Plusieurs embarcations ont été mises en pièces. Deux goëlettes, qui étaient déjà échouées, ont été brisées. Les pertes de propriété sont considérables. On signale aussi deux pertes de vie.

IMPORTATIONS.—Cette année, à Québec, les importations de sel ont été jusqu'ici de 9,251 tonnes, celles du charbon de 60,130 tonnes et celles du fer en gueuse de 75 tonnes.

LA MOUCHE A PATATE.—Ce nuisible insecte a fait son apparition dans les champs des environs de Cologne, Allemagne. Le gouvernement a adopté un moyen sommaire pour débarrasser le pays du fléau. On a couvert les champs de tan, saturé de pétrole, auquel on a mis le feu. Tout brule, pommes de terre et mouches. Le gouvernement indemnisera les propriétaires des champs ainsi sacrifiés à l'intérêt général.

CERCLE CATHOLIQUE DE QUÉBEC.—La séance hebdomadaire du cercle aura lieu ce soir à 8 heures dans la salle ordinaire du cercle no 58½ Rue de la Chapelle de St. Roch.

Séance du Comité à 7½ heures.

FUNÉRAILLES.—Les funérailles de M. John Gilmour qui s'est accidentellement noyé l'hiver dernier à Montréal et dont on vient de retrouver le cadavre, ont eu lieu jeudi après-midi, au cimetière du Mont Hermon, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

ACCIDENT.—Nous regrettons d'apprendre que le Rev. M. Proulx, curé de St. Valier, a été, vendredi dernier, la victime d'un pénible accident. En revenant d'une visite aux malades, il a été jeté de sa voiture, et, dans sa chute, il s'est fracturé une côte.

PROCLAMATION.—Son Excellence le lieutenant-gouverneur de Québec, a lancé une proclamation, invitant les loyaux sujets de Sa Majesté à célébrer la fête de la Confédération, lundi prochain.

DE RETOUR.—L'Hon. juge Berthelot est de retour de l'Europe où il a passé plusieurs mois.

ORAGE.—Il a fait hier soir une tempête de pluie et de vent, accompagnée d'éclairs et de tonnerre.

JOUR DE LA CONFÉDÉRATION.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'avis au sujet de la fermeture des magasins de la Haute-Ville le jour de la confédération; environ 125 signatures ont été données, ainsi que beaucoup d'autres dans les différentes parties de la ville. Nous croyons que ce jour sera généralement observé; les nombreux pique-niques et excursions annoncés promettent des amusements de tout genre.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Hier, M. Falkenberg, M. Pentland, avocat, Madame Falkenberg, M. et Mde. de Wolf avec quelques amis, se rendaient à Laval, dans le comté de Québec, pour faire une excursion de pêche. Madame Falkenberg était dans la première voiture avec M. et Mde. de Wolf. Cette voiture, propriété de M. D. Driscoll, était conduite par deux chevaux, arrivée sur un pont qui se trouve sur un petit ruisseau qui se jette dans la rivière Montmorency, cette voiture a été précipitée dans le lit du ruisseau, d'une hauteur de 12 pieds. Ce pont évidemment pourri a cédé sous le poids de la voiture. M. et Mde. de Wolf ont reçu des blessures assez graves mais non dangereuses; quant à Madame Falkenberg elle n'a pas recouvré la connaissance et est morte deux heures après.

La nouvelle de ce pénible accident a causé un chagrin général à Québec où Madame Falkenberg était si bien connue et estimée. Elle était épouse de feu le Baron Falkenberg, consul à Québec pour la Norvège et la Suède.

Cet accident dévrait faire ouvrir les yeux aux municipalités et aux individus qui sont chargés de l'entretien des chemins. Malheureusement dans ce pays, nous regrettons de le dire, on semble manifester une coupable négligence pour l'entretien des chemins publics, de là tant de procès ruineux qui auraient pu être prévenus si les municipalités montraient plus de zèle pour faire tenir les chemins en bon ordre.

M. le docteur Garneau, député coroner est parti hier soir pour tenir une enquête sur les restes de l'infortunée Mde Falkenberg.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Le *Chronicle* de ce matin annonce qu'un jeune homme de bonne famille, employé dans l'un des bureaux de la Basse-Ville, a voulu mettre fin à ses jours, hier, en se coupant la gorge. Heureusement, le malheureux n'a pas réussi dans sa criminelle tentative. Il s'est infligé une blessure assez grave toutefois pour nécessité son transport à l'hôpital de Marine.

ACCIDENT.—Hier soir, en revenant de Ste. Anne, le vapeur *Bienvenu* a frappé sur une roche. Une voie d'eau s'est déclarée et le capitaine a fait jeter le vapeur sur les battures de Montmorency, où les passagers ont pu débarquer sans accidents. Les hommes de l'équipage, profitant de la marée basse ont suffisamment bouché la voie d'eau pour permettre au *Bienvenu* de se rendre à Québec où il a été immédiatement mis en cale sèche pour subir les réparations nécessitées par cet accident.

ERREUR.—Nous étions dans l'erreur en annonçant que le M. Biggar qui s'est récemment converti au catholicisme est député de la province d'Ontario à la chambre fédérale. Le M. Biggard dont il est question est député du comté de Belfast, Irlande, au parlement impérial. Il est membre du parti dit *Home Rule* ou plutôt du parti national.

—M. David Clark, 370 Ouest 39 Rue, New-York, se blessa au poignet pendant qu'il travaillait. Il souffrit horriblement pendant une semaine, fit usage du Giles Liniment Iodide d'Ammoniac pendant trois fois, et il obtint une guérison parfaite.

En vente chez tous les droguistes.

L'ACCIDENT DU BIC.—Un correspondant écrit ce qui suit au *Nouvelliste* de Rimouski:

La réception de notre digne évêque aurait été grandiose, car la route, par où devait passer Sa Grandeur, ayant été si bien décorée depuis la station jusqu'au presbytère, à l'église, si un des plus déplorables accidents ne fut venu jeter la consternation et la douleur dans tous les cœurs. Vis-à-vis la station, nous avons une magnifique montagne en roc, de 200 pieds de hauteur à peu près, dont le sommet forme un joli plateau. Là nous y avons élevé une croix et un mât; de plus, nous y avons monté un bon canon dont la *gueule* noire commande le respect à tout le village. Eh bien! à l'arrivée du train, porteur de notre évêque, on tira un premier coup de canon avec beaucoup d'effet; mais le second, hélas!........ il eut aussi de l'effet, mais quel effet! grand Dieu!...... Un jeune homme du nom de Jules Gagné qui, contre l'habitude, avait oublié de passer le goupillon imbibé d'eau, ou s'il l'avait fait, c'était bien imparfaitement, ce jeune infortuné, dis-je chargea le canon une seconde fois, et la poudre n'était pas au fond que le coup partit, lançant ce pauvre jeune homme en l'air, et du haut en bas de la montagne sur le roc; ses habits en lambeaux, se détachaient en globe de feu pendant sa chute. Quand on le ramassa, ce n'était plus qu'un cadavre demi-nu, brûlant et noirci par la poudre. Il avait un bras facturé, et l'abdomen déchiré, laissait voir une partie des intestins. Pauvre garçon! il avait eu l'imprudence de se placer devant le canon, au lieu de se mettre de côté pour y bourrer la poudre.

Voilà les faits aussi exacts que possible. Le canon n'a pas crevé, le cadavre n'est point tombé sur les rails; le toit du char de 1ère classe n'a pas été défoncé, comme l'a fait remarquer le *Chronicle* après lui, l'*Evénement* et le *Budget*. Tout cela est de pure invention, et a dû sortir d'une imagination frappée.

VIN DE MESSE.—M. Arthur Dion vient de recevoir par le SS. « Persian » une cargaison du célèbre vin de Colli ainsi qu'un assortiment complet d'épiceries qu'il offre en vente à des prix excessivement reduits.

—Voir l'annonce.

ALMANACH DES ADRESSES.—Nous avons reçu une copie de l'almanach des adresses de M. A. B. Cherrier, pour l'année 1877-1878, étant la dix-neuvième édition.

C'est un magnifique volume de 328 pages. La partie typographique, exécutée aux ateliers de M. A. Côté & Cie est nette et très bien faite et la reliure, confiée aux soins de M. Lemieux, est sans contredit très solide et de durée.

Ce précieux livre, compilé avec un soin tout particulier et d'après les renseignements les plus exacts et puisés évidemment aux meilleures sources, contient une véritable masse d'informations utiles et mêmes indispensables aux classes commerciales et professionnelles.

M. Cherrier a fait un ouvrage de beaucoup supérieur à tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour. Les difficultés de tout genre n'ont pas dû lui faire défaut, car on sait jusqu'à quel point il est difficile de se procurer tous les renseignements nécessaires sur une quantité de sujets aussi divers et aussi considérables.

L'édition que nous avons sous les yeux est pour le moins le double de celles publiées les années précédentes. Elle contient, en outre de la liste des rues de la ville avec les noms des résidents ainsi qu'une liste alphabétique des personnes, un almanach des adresses de la ville de Lévis, St. Sauveur, des villages de Bienville, Lauzon, Mont Plaisant, St. Charles, St. Joseph de Lévis, Stadacona ainsi que des différents groupes demeurant auprès des anses du hâvre de Québec. On pourra se faire une idée du nombre des informations indispensables pour les classes commerciales et professionnelles contenues dans ce précieux volume, quand on saura que l'index seul couvre trois grandes pages en caractères fins, contenant au-delà de trois cents chefs différents.

Il y a dans cet almanach 8,375 noms, soit 782 noms de plus que les années précédentes. M. Cherrier constate qu'il y a eu 1,923 changements dans la liste des adresses. Ce fait seul ne prouve-t-il pas tout le mérite du compilateur d'un tel ouvrage.

Il y a aussi tous les renseignements qui peuvent être désirés sur toutes nos institutions commerciales, banques, compagnies à vapeurs, compagnie à fonds social, maisons de commerce, institutions de bienfaisance, maisons d'éducation de tous genres etc. etc, ainsi qu'une liste camplète des journaux publiés à Québec depuis 1764.

Le compilateur M. Cherrier, est bien connu à Québec pour sa longue expérience dans ce genre de travail et nous pouvons par conséquent dire sans crainte de nous tromper que la présente édition de l'almanach des adresses est la plus fiable qui puisse être faite et ce que nous avons vu nous même nous a convaincu qu'il est matériellement impossible de faire mieux.

Nous ne saurions terminer cette trop courte appréciation d'un livre d'une aussi grande utilité sans dire un mot des annonces contenues dans ce volume. C'est suivant nous une excellente idée de la part de ceux qui annoncent dans l'almanach des adresses. C'est un avantage très appréciable pour le public, le public voyageur surtout, qui peut à n'importe quel moment y référer pour y puiser les informations désirées.

Nous offrons nos meilleurs remerciements à M. Cherrier pour l'envoi d'une copie et nous lui présentons nos félicitations pour l'heureuse idée qu'il a eue de réunir autant et de si utiles renseignements dans un seul volume et cela pour le modique prix de trois piastres par exemplaire.

Almanach historique

30 juin.

1278.—Exécution de Pierre Labrousse, chambellan de Philippe le Hardi, roi de France, il avait été chirurgien barbier de saint Louis.

1402.—Bataille d'Ancyre, gagnée par Tamerlan contre Bajazet, quatrième empereur ottoman. A la fin de cette bataile Bajazet fut fait prisonnier par les Tartares.

1520.—Mort de Montézuma II, roi du Mexique.

1670.—Mort de Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans; elle était fille de Charles Ier, roi d'Angleterre et de Henriette-Marie de France, et avait épousé le duc d'Orléans, frère de Louis XIV.

JUILLET.

En latin *Julius*; c'était le cinquième mois institué par Romulus, et il s'appelait Quintilis. Une ordonnance de Marc Antoine, alors consul, lui ôta ce nom pour lui substituer celui de *Julius*, en l'honneur de Jules César, né le douzième jour de ce mois et réformateur du calendrier romain.

Parmi les solennités que ramenait juillet chez les Romains, on distingue les jeux de Neptune, les jeux Apollinaires, ceux du Cirque et les Minervales. A la fin de ce mois on égorgeait quelques chiens roux à la canicule, pour détourner la trop grande chaleur.

Jupiter était censé présider spécialement au mois de juillet. Au nombre des phénomènes physiques que juillet voit s'accomplir, il faut placer l'inondation du Nil qui s'opère vers le milieu de ce mois et dont les Egyptiens célèbrent la fête de temps immémorial.

1ER JUILLET.

1312.—Exécution de Gaveston, favori d'Edouard II, roi d'Angleterre.

1589.—Mort de Christophe Plantin, imprimeur à Anvers, rival des Etienne et des Alde. Cet homme célèbre portait le titre d'archi-imprimeur du roi d'Espagne. Il porta à un haut degré de perfection l'art typographique; son chef-d'œuvre est la Bible polyglotte.

1689—Troisième bombardement d'Alger sous Louis XIV. Le maréchal d'Estrées fit tomber dix mille bombes sur la ville.

1801.—Déclaration d'indépendance de Saint Domingue.

1810.—Abdication de Louis Bonaparte, roi de Hollande.

1839.—Mort du sultan Mahmoud II, et avénement de son fils Abdul-Medjid-Kan.

1867.—Inauguration de la Puissance du Canada.

Décès.

Le 28 courant, à l'âge de un an et dix jours, Marie Anne Léa, enfant de M. Louis A. Blanchette, teneur de livres au Dépt. de la Marine et des Pêcheries.

DISSOLUTION DE SOCIETE

LA société existant sous les nom et raison de Jacques Marcotte & Alou a été dissoute de consentement mutuel le 23 courant, et le soussigné est seul autorisé à régler les comptes de la dite société.

JACQUES MARCOTTE.

30 juin 1877—118

AVIS

NOUS devons informer nos pratiques et le public en général que

Nos Magasins seront fermes Lundi, le 2 juillet prochain

Pour donner à nos employés l'avantage de célébrer la fête nationale de la Puissance.

GLOVER, FRY & CIE

30 juin 1877—153

AVIS

JOUR DE LA CONFEDERATION

LA Société de fermeture de bonne heure de la Haute-Ville offre ses remerciements sincères aux marchands de la Haute-Ville dans toutes les branches d'affaires pour la libéralité avec laquelle ils ont consenti à fermer leurs établissements respectifs LUNDI le 2 JUILLET, jour de la CONFÉDÉRATION.

Vu l'observation du jour comme fête générale le public est respectueusement invité à faire leurs achats nécessaires d'avance.

R. ACKERMAN, Secrétaire.

30 juin 1877—1 f—454.

Vente a l'Encan

MARDI, 3 JUILLET

SERA vendu à l'encan, coin des rues du Roi et de la Couronne, en face du Marché Jacques-Cartier, un assortiment de meubles très varié

Couchettes, doubles et simples,
Chaises,
Sofas,
Canapés,
Sideboards,
Etagères,
Tables,
Etc., etc., etc.

Vente à 10 heures A. M.
Positivement sans réserve.

DERY, ST. LAURENT & CIE., E. & C.

30 juin 1877—450

GRANDE VENTE A L'ENCAN

Chevaux, Voitures, Harnais, Selles, Etc. Etc.

—AU—

DOMINION HOUSE

Rue d'Aiguillon

M. JOSEPH POITRAS, propriétaire.

MARDI, 3 juillet

A 1½ heure P. M.

NOUS attirons l'attention des amateurs sur cette vente toute spéciale. 12 chevaux de premier choix sont déjà entrés sur la liste de vente, et sont visibles aux écuries du Dominion House.

Positivement sans réserve.

DERY, ST. LAURENT & CIE.

30 juin 1877—449

Université Laval.

LUNDI prochain, 2 JUILLET, vers 2½ h. P. M., à la suite de la distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire, aura lieu, dans la salle des promotions, la séance solennelle d'usage pour la *collation des diplômes universitaires.*

Les Dames seront admises sur présentation d'une *carte d'admission générale* ou d'une *carte spéciale.*

P. ROUSSEL, Ptre, Sec. U. L.

30 juin 1877—1 f—451.



25 par cent de Reduction les jours de fete

TRAVERSE D'ORLEANS & ST. JOSEPH

TRAVERSERA comme suit DIMANCHE et LUNDI, 1er et 2 juillet, (si le temps le permet) :—

DIMANCHE

LAISSERA L'ISLE	LAISSERA QUEBEC.
11.30 A. M.	1.30 P. M.
2 10 P. M.	3.00 P. M.
5.00 P. M.	6.00 P. M.
7.00 P. M.	

LUNDI

LAISSERA L'ISLE	LAISSERA QUEBEC.
8.00 A. M.	11 30 A. M.
12.30 P. M.	1.30 P. M.
3.00 P. M.	4 45 P. M.
6.00 P. M.	7.00 P. M.

Taux, chaque voyage, 10 cents : enfant au-dessous de 12 ans, moitié prix.

HENRY PINHEY

30 juin 1877—452

VIN DE MESSE

100 QUARTS 25 OCTAVES
20 BARRIQUES 5 PIPES

Célèbre Vin de Colli "Ingham" avec certificat, reçus par SS. *Persian* et à vendre par

Arthur Dion

50, RUE de la COURONNE

—AUSSI—

Par SS. *Gamma.*

Sauces, Merinades, Fruits et Conserves Alimentaires de la maison John Moir & Son, ainsi qu'un assortiment complet d'épiceries de toutes sortes.

Le tout à des prix excessivement réduits.

ARTHUR DION
50, Rue de la Couronne.

28 juin 1877 1m—445

Etoffes a Robes

GRANDS AVANTAGES

EN

Etoffes à Robes

50 pièces Etoffes à Robes de 55c Réduites à 25c.
50 pièces Grenadines unies de 35c réduites à 15c.
50 pièces Grenadines Barrées de 25c réduites à 7½c.
500 pièces Mousselines Organdies de 25c réduites à 7½c.

Indiennes Anglaises, couleurs garanties et grande largeur pour 9c.

—AUSSI—

Une grande réduction sur les bas de coton. Gants de Kid Français 67½c.

Behan Brothers

28 juin 1877—447

SALLE JACQUES-CARTIER

LUNDI, 2 JUILLET.

Grand Concours

DES

Corps de Musique de la Province

DONNÉ PAR LE

CERCLE LAVAL DE QUEBEC

Sous le bienveillant patronage de Son Excellence le Lieut.-Gouverneur

1er Prix, généreusement offert par Son Honneur le Maire de Québec.
2ème, Hon. I. Thibaudeau.
3ème, Jos. Shehyn, écr. M. P. P.

Les corps de musique dont les noms suivent ont jusqu'ici donné leur adhésion au concours du 2 juillet.

Beauport—Batterie B — Emerald Indépendant Band — Montmorency — Charlesbourg—Indépendant de St. Roch—9e Bataillon.

Les corps de Musique s'assembleront à 7 hrs sur l'Esplanade si le temps le permet, pour de là, se rendre à la Salle Jacques-Cartier.

Cartes à vendre chez J. A. Langlais, libraire, Jos. Vézina, marchand de musique, Haute-Ville, F. X. Sauviat, rue du Pont, St. Roch, Roy & Cie., St. Joseph, Lévis.

Parterre.........50 cts | Galeries.........25 cts

On réserve des siéges chez M. Jos. Vézina, marchand de musique et chez M. J. A. Langlais, libraire, en payant 25 cts extra.

Portes ouvertes à 7 heures, ouverture du concours à huit heures très précises.

26 juin 1877 5f—436

COMMIS DEMANDE.

ON demande un jeune homme pour le commerce d'épiceries en détail. On exigera de bons certificats de sobriété et d'honnêteté.

S'adresser à ce bureau.

28 juin 1877—3 f—444.

BILLET PROMISSOIRE VOLE.

LE soussigné donne avis public que le 23 du courant un billet promissoire de $147.25 signé en sa faveur par E. Baillargeon & Cie, le 10 mars et payable à 4 mois, lui a été enlevé, et que toute personne à qui le billet sera présenté ne devra pas l'accepter pour aucune considération.

ANT. ROUSSEAU,

28 juin 1877—3 f—443

A PRETER

LES sommes suivantes : $12,000, $150 et $600, sur premières hypothèques, à la ville ou aux alentours.

V. W. LARUE, N. P.
14, rue Garneau.

23 juin 1877 o—432



BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ.
HÔTEL-DE-VILLE,
Québec, 22 juin 1877.

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour *slip*" seront reçues à son bureau tous les jours jusqu'au 5e JUILLET prochain, pour la construction d'un débarcadère (slip) au quai du marché Champlain, en tout semblable à celui à l'extrémité ouest du dit quai, près le magasin de M. Queen.

La Corporation ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune des dites soumissions.

L. A. CANNON,
Greffier de la cité.

23 juin 1877—431

PROCLAMATION

LUNDI prochain, le DEUX de JUILLET, étant le jour fixé pour chômer l'Anniversaire de l'inauguration de la Puissance du Canada, Je, Maire de la Cité de Québec d'après le désir généralement exprimé d'observer ce jour comme fête publique, invite respectueusement les citoyens de Québec à célébrer ce jour comme jour de FETE PUBLIQUE.

OWEN MURPHY,
Maire.

Certifié,

L. A. CANNON,
Greffier de la Cité.

Hotel-de-Ville,
Québec, 27 juin 1877—441

PERDU.

Samedi soir, depuis la Côte d'Abraham, jusqu'au marché du Palais. Un mouchoir de soie bleue en bosse sur lesquelles était attaché une épinglette en or.

La personne qui l'a trouvé, voudra bien la remettre chez M. Honoré Bertrand, Charron, côté d'Abraham No. 23.

28 juin 1877-3t-438.

Fraises a 15 sous la pinte

100 CASSEAUX de Fraises fraiches à vingt sous la pinte.

En vente au magasin de
GINGRAS & LANGLOIS,
Côte du Palais.

27 juin 1878—439

Smut Mills

OU

MACHINE A NETTOYER LE GRAIN

—DE—

BENJAMIN HUOT

Fonderie St. Laurent, LEVIS

CERTIFICATS :

St. Paschal, 5 avril 1877.

Je, soussigné, certifie que les *SMUT MILLS* ou MACHINES A NETTOYER LE GRAIN fabriqués par M. Benj. Huot sont aussi bons qu'aucun *Smut* que j'ai vu dans les moulins que j'ai visités. Pour ma part, je les préfère aux *Eureka* fabriqués par Babcock & Co., N.-Y., qui coûtent au moins $150 00. Les *smut* de M. Benj. Huot peuvent nettoyer 25 à 30 minots de grain à l'heure en ôtant complètement le blé noir et ils peuvent être menés à 800 révolutions à la minute.

CHARLES DUBÉ,
Mécanicien et meunier.

St. Raymond, 10 avril 1877.

M. Benj. Huot,

J'ai fait usage de vos *SMUT* ou MACHINES A NETTOYER LE GRAIN. J'en ai posé trois en divers endroits, et je certifie que les trois fonctionnent très bien ; nous pouvons passer 20 à 25 minots à l'heure sur un train de 330 révolutions à la minute. La machine fonctionne très bien et fait de bon ouvrage. Je préfère les vôtres à ceux des autres places.

Votre ob. serviteur,
ELZEAR BERNARD.

St Pierre, Charlesbourg, 29 mai 1877.

Je, soussigné certifie que les *SMUT* ou MACHINES A NETTOYER LE GRAIN, de M. Benj Huot, Fonderie St. Laurent, Lévis, dont j'ai fait l'essai sont bons. J'en ai posé plusieurs et je puis les recommander comme les meilleurs que je connaisse.

J. B. TREMBLAY,
Mécanicien.

Je certifie que l'emploi un des *SMUT* fabriqué par Benjamin Huot, Ecuyer, depuis trois ans et que j'en suis très satisfait.

En foi de quoi j'ai signé le présent.

sa
IGNACE X MICHAUD.
marque.

CHS. DUBÉ, témoin.
St. Paschal, 12 juin 1877.

Ces machines à nettoyer le grain sont en vente à Québec chez MM Chinic, Beaudet & Cie, chez J. B. Renaud & Cie, et à Lévis chez M. B. Huot, fonderie St. Laurent.

26 juin 1877—1 m—437.



Pelerinage à Ste. Anne

LE vapeur MONTMORENCY, Capt. Blouin, laissera le marché Champlain, DIMANCHE, le 1er JUILLET, à 7 hrs. A. M. pour Ste. Anne de Beaupré, arrêtant au Chateau Richer et Ste. Famille. Le vapeur laissera Ste. Anne, à 4 hrs. P. M.

Prix 50 cts., aller et retour.

CAPT. BLOUIN.

26 juin 1877—435

Avoine & fleur.

LES soussignés informent leurs pratiques et le public en général, qu'ils ont en mains 1000 minots de bonne avoine.

Aussi, Fleur de toutes sortes, telles que Forte à Boulanger, Spring Extra, Fine et Middling de premier choix ; Fleur en poche de toutes qualités ; Son, Blé d'Inde, Farine Blé d'Inde jaune et blanc ; Saindoux, Pois de premier choix et bien cuisants.

Le tout à vendre à des prix réduits.
Une visite est sollicitée.

ROUSSEAU & TREMBLAY,
No. 119, rue St. Paul, Basse-Ville.

21 mars 1877.—165.

GRANDE REDUCTION

GRANDE Réduction sur les Moulins à Coudre pendant un mois seulement. Une réduction de 25 par cent sera donnée à tout acheteur au comptant.

N'oubliez pas l'adresse,

L. N. ALLAIRE & CIE.
111, rue St. Pierre.

Québec, 26 juillet 1876.

Le soussigné ayant acheté une machine à Coudre Appleton en 1874, a le plaisir de certifier qu'elle a donné pleine et entière satisfaction, étant forte, simple, durable et facile à comprendre. Une demi heure de leçon est suffisant pour le faire travailler avec facilité.

PIERRE MILLER,
Bureau du Revenu des Terres de la Couronne.

Baie St. Paul.

Ci inclus, vous trouverez le montant dû sur le Moulin à Coudre. Le Webster travaille bien et m'a donné satisfaction sous tous les rapports. Vous devez vous en être aperçu par la quantité que vous avez vendu par ici l'automne dernier.

Votre très humble,
LOUISE DUPÉRÉ,
Epouse de AUGUSTE SIMARD.

A vendre par

L. N. ALLAIRE & Cie.
111, rue St. Pierre,
Basse-Ville, Québec.

13 fév. 1877—91

A. TOUSSAINT.

EPICIER

Et Marchand de Vins,

En Gros et en Détail.

Fournisseur à la ville et à la campagne,

No. 78,

Rue St. Jean, Haute-Ville

Spécialité de Cigares de la Havane, de produits des Indes Occidentales, de conserves alimentaires et de Vins et Liqueurs,

IMPORTÉS DIRECTEMENT.

Les Cigares importés par A. TOUSSAINT et fabriqués sous sa surveillance personnelle, par les célèbres manufactures

"La Antonica,"
"Nueva Albion,"
"Henry Clay,"
"Las Maravillas,"
et "Bock & Co."

ont acquis une grande popularité parmi les connaisseurs.

Afin d'éviter tout malentendu, nous avons l'honneur d'informer le public que l'on peut se procurer des cigares de notre importation dans les établissements de première classe suivants, savoir :

EN GROS ET A LA BOITE.

A LA HAUTE-VILLE.

A. TOUSSAINT,
78, Rue St. Jean.

GINGRAS & LANGLOIS,
Rue du Palais.

A LA BASSE-VILLE.

TOUSSAINT & FRERE,
11, Rue St. Pierre.

E. GIROUX & FRERE,
37, Rue St. Pierre.

A ST. ROCH.

ARTHUR DION,
Coin des rues Desfossés et la Couronne.

J. B. Z. DUBEAU,
62, rue de la Couronne.

H. A. PARÉ,
77, rue du Pont.

A. J. TURCOTTE,
207, rue St. Joseph.

AU FAUBOURG ST. JEAN.

ALPHONSE DION,
190, rue St. Jean.

DION & TURCOTTE,
162, rue St. Jean.

LÉONIDAS DIONNE,
353, rue St. Jean.

Les établissements de première classe suivants vendent les cigares de notre importation au détail :

CLUB STADACONA,
Esplanade.

N. LAFORCE,
HOTEL DU CHIEN D'OR.
En face du Bureau de Poste.

L. A. BOISVERT,
COMMERCIAL RESTAURANT,
Coin des Rues St. Pierre & St. Paul, Basse-Ville.

HOTEL BLANCHARD,
Marché de la Basse-Ville.

THOS. CARR,
MERCANTILE RESTAURANT,
8, Rue Sault au Matelot,

JOS. POITRAS,
DOMINION HOUSE,
107, Rue d'Aiguillon.

JOS. DUBÉ,
CENTRAL HOUSE,
Coin des Rues Couillard et Garneau.

A. POULIN,
RESTAURANT,
111, Rue St. Jean.

A. DUGAL,
RESTAURANT,
Côte Lamontagne.

JOS. BOISVERT,
RESTAURANT,
103, Rue St. Pierre.

A. TRUDEL,
JEU DE QUILLES,
Rue du Palais.

N. BRINDAMOUR,
RESTAURANT,
214, Rue St. Jean.

JOS. MARIER,
BARBIER,
130, Rue St. Joseph.

F. X. SAUVIAT,
Marchand de fruits, 94, rue du Pont.

HOTEL VICTORIA,
Station du Grand Tronc, Lévis.

L. MARQUETTE,
HOTEL DU GOUVERNEMENT,
Rue St. Laurent, Lévis.

L. E. RAYMOND,
TABACONISTE,
Rue Commerciale, 87, Lévis

ST. LAWRENCE HALL,
Cacouna.

F. X. RIVARD,
Trois-Rivières.

P. LIZOTTE,
Isle d'Orléans.

MAGOG HOUSE,
Sherbrooke.

HOTEL DUBERGER,
Malbaie.

HOTEL CHAMARD,
Malbaie.

A. ST. JARRE & CO.,
Rivière du Loup.

A. R. MACDONALD,
Kamouraska.

COUILLARD & FRÈRES,
Rimouski.

D. CRAWFORD,
173, rue St. Jacques, Montréal.

E. LEFORT,
Montréal.

Les amateurs de bons cigares voudront bien observer et exiger les marques des manufactures plus haut mentionnées afin d'obtenir un article de première qualité.

A. TOUSSAINT.

Acte de Faillite de 1875

DES soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à LUNDI, le 2ème jour de juillet prochain pour l'achat des crédits sur, collectés dans les affaires de faillites suivantes :

Joseph Gariépy, St. Jean Deschaillons	$104 12
Marc Garant, St Joseph, Lévis	21 00
Joseph Coulombe, Lotbinière	15 57
Jean Fortier, St. François, Beauce	45 87
G. Héricourt, Lévis	52 00

Une liste des crédits de J. Gariépy est déposé chez le notaire Verville, St. Jean Deschaillons, et celle de Jean Fortier chez E. Bruneau, écr. avocat, St. Joseph, Beauce.

Le syndic ne s'oblige pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions. Toutes informations pourront être obtenues en s'adressant au soussigné, à son Bureau, No. 9, rue St Pierre, Québec.

ALFRED LEMIEUX,
Syndic

Québec, 13 juin 1877—423

Assurance des Cultivateurs et des Batisses isolees du Canada contre le Feu

Montréal, 21 juin 1877

AVIS est donné au public que depuis le 1er mai, M. T. S. MICHAUD, de Québec, n'est plus agent de l'ASSURANCE DES CULTIVATEURS non plus que MM. BACON, VERREAULT et TESSIER. Cette Compagnie est maintenant représentée à Québec par MM. DIONNE et BOURGET.

S. E. LEFEBVRE,
Secrétaire.

22 juin 1877 15f—428

Tannerie et Terres A VENDRE

UNE Tannerie avec hangard à deux étages et Moulin à moudre l'écorce situé au centre de la paroisse de Matane.

—AUSSI—

Plusieurs terres situées dans la paroisse de l'Assomption, de McNider, St Ulric, Matane et Ste. Félicité

Le propriétaire soussigné étant sur le point de laisser le comté de Rimouski, vendra les propriétés susdites à des conditions faciles.

E. LACROIX,
Bureau à Matane.

21 juin 1877 8f—421

Maison d'Horlogerie Francaise

L. Vauvard,

A l'honneur d'informer les citoyens de Lévis et les personnes des paroisses environnantes, qu'il vient de fonder un établissement d'horlogerie au No 95 rue Commerciale en bas de la côte neuve (Davidson), Lévis.

Ayant travaillé pendant 15 ans dans les premières maisons et manufactures françaises, et deux ans chez M. Duquet & Cie., et chez M. Turcotte, à Québec, il se charge de faire n'importe quel travail concernant l'horlogerie, la joaillerie et la bijouterie. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront servies consciencieusement, à des prix très-modérés et dans le plus bref délai.

Une visite est respectueusement sollicitée.

20 juin 1877—4

LIBRAIRIE ! LIBRAIRIE !

Grande Réduction.

M. J. A. LANGLAIS, devant partir pour l'Europe, il vient de faire une grande réduction sur tout le fonds de sa librairie. A part cette réduction il accordera encore dix pour cent sur les ventes au comptant.

Entr'autres ouvrages on trouvera à cette librairie :

—Hommage aux jeunes Catholiques-Libéraux par Mgr. de Ségur, édition canadienne publiée par le cercle catholique de Québec.

A LA MEME LIBRAIRIE

Somme contre le Catholicisme Libéral, par l'abbé J. Morel.
Pourquoi sommes-nous catholiques et non protestants. Traduit de l'anglais.
L'erreur libre dans l'Etat libre, par E. Duval de Beaulieu.
Le Syllabus, par Laforet.
L'illusion libérale, par Louis Veuillot.
Les Libéraux peints par eux-mêmes, par Debrocqui.
Le Syllabus Pontifical, par Faleoni.
Le Libéralisme, la Franc-Maçonnerie, et l'Eglise Catholique, par Labis.
Lettre de Mgr. l'Archevêque de Cambray au clergé de son diocèse, sur le gallicanisme théologique.
La liberté moderne jugée par l'Eglise (Encyclique *mirari vos* de Grégoire XVI contre l'avenir, par L. Rupert.
Le gallicanisme et l'ancien régime, par L. Rupert.
Le bon combat de la Foi, Mgr. de Ségur
Aux apprentis, avis et conseil, — —
Causeries sur le protestantisme, — —
Grosses vérités, — —
L'Ecole sans Dieu, — —
Le dogme de l'Infaillibilité, — —
Le Sacré-Cœur de Jésus, — —
Les merveilles de Lourdes, — —
Le Pape est infaillible, — —
La Liberté, — —
Les Francs-Maçons, — —
La Révolution, — —
Réponses aux objections les plus répandues contre la Religion, — —
Le Tiers Ordre de St. François, — —
Le Cordon Séraphique, — —
Prêtres et Nobles, — —
Y a-t-il un Dieu qui s'occupe de nous, — —
Pie IX et ses noces d'or, — —
La Foi, — —
Je crois, — —
Les merveilles de Lourdes, — —

J. A. LANGLAIS,
Libraire,
Rue St Joseph, St Roch.

2 juin 1877.—403.



Corporation de Québec.

HOTEL DE VILLE,
Québec 2 Juin 1877.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le comité des marchés louera les deux grands appartements situés dans les ailes de la halle du marché Montcalm. S'adresser au Président du comité des marchés par lettre laissée au bureau du soussigné.

L. A. CANNON,
Greffier de la Cité.

2 juin 1877—378

Societe Permanente de Construction des Artisans.

AVIS.

LE livre de souscription de la Classe D. Parts Mobiles, est maintenant ouvert dans les bureaux de la société, No. 105, rue St. Pierre, Basse-Ville, en face de la Banque de Québec.

Par ordre,
A. J. AUGER.
Sec.-Très.

15mai 1877—197

Dr. A. FALARDEAU

(Gradué de l'Université Laval),

266 Rue & Faubourg St. Jean

QUEBEC.

Pelletier & Lemoine.

C. Cyrias Pelletier & Jules Lemoin.

AVOCATS.

RUE ST. PIERRE, NO. 20.

Audessus du Bureau de l'Assurance Stadacona et à côté des Ateliers du "Canadien."

Clarets, etc,

CSES Medoc, Barton & Guestier, pintes.

Caisses Medoc, Barton & Guestier, chopines.
Do St. Julien " " pintes.
Do " " chopines
Do Flacons Huile d'Olive, Barton & Guestier, pintes.
Caisses Flacons Huile d'Olive, Barton et Guestier, chopines.

A vendre par

M. G. MOUNTAIN

29 mai 1877—361



CHEMIN DE FER

DE

LEVIS & KENNEBEC

Trains reguliers d'Excursions deux fois la semaine.

Voyage de Plaisir

DE

LEVIS

—A—

St. ANSELME

TOUS LES

Jeudis et Dimanches.

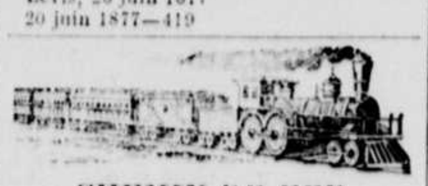
Le départ des trains est fixé comme suit : Les dimanches de LEVIS à 1.30 heures p. m., de St. ANSELME, à 6 heures P. M. retour.

Les jeudis de LEVIS à 10 hrs a. m., de St. ANSELME à 3 hrs. p. m., retour.

Prix du passage, aller et retour, 50 cents.

L. A. SENECAL,
Locataire.

Lévis, 20 juin 1877
20 juin 1877—419



CHEMIN DE FER

DE

QUEBEC, MONTREAL, OTTAWA & OCCIDENTAL

Avis Special

Pour la commodité des familles désirant passer l'été à la campagne, sur le parcours de ce chemin de fer, des cartes de commutation seront émanées à des taux considérablement réduits.

Le train régulier laisse la gare du Palais chaque jour à 5,45 P. M. et le Pont-Rouge à 7 A. M. de cette manière permettant aux marchands et autres de passer la nuit avec leur familles et d'être de retour en ville, à bonne heure pour leurs affaires chaque matin.

Pour le prix et toute autre information s'adresser au bureau du contracteur, coin des rues Arthur et Dalhousie, Basse-Ville.

18 juin 1877, 6 f.—415

MARCHANDISES

—A—

Bon Marché

DANS le but de vendre tout notre assortiment de printemps et d'été, nous offrons des encouragements spéciaux pour les articles suivants :

Soies noires,
Patrons de Robes de goût,
Indiennes,
Jupons brodés,
Parasols,
Bonnetterie,
Gants,
Cravates,
Echarpes,

Mouchoirs en toile, etc., etc.
Gants de Kid français à 67½c.
15 douz. Chemises en tweed pour messieurs à 75 cts.
50 douz. chemises en tweed très-épaisses, à $1.00
500 douz. Camisoles et Caleçons de tout genre et de toute grandeur pour hommes (des fabriques canadiennes,) à 45 cts.

BEHAN & BROTHERS.

12 juin 1877—401

DIONNE & TESSIER,

AVOCATS,

RIMOUSKI

C. E. L. DIONNE, AUGUSTE TESSIER

28 mai 1877—355

LITTERATURE

NOUVELLEMENT RECUE.

NAPLES, le Vésuve et Pompéi, par M. l'abbé C. Chevallier, broché, à 70 cts.
Vie du frère Philippe, par M Poujoulat, broché à 70 cts.
Serviteurs et commensaux de l'homme, par M. Saint Germain Leduc, broché, à 70 cts.
Histoire des croisades, par M. Michaud, broché, à 70 cts.
Pierre Saintive, par Louis Veuillot, broché, à 70 cts.
Pensées de Pascal sur la religion, par Victor Rocher, broché, à 70 cts.
Episode du temps de la commune de Paris en 1871, broché, à 30 cts.
Les actes des martyrs d'Orient, par M. l'abbé F. Lagrange, broché, à 30 cts.
A quoi sert un chapelet, souvenirs de la Commune de Paris en 1871, broché, à 15 cts.
Hommage aux jeunes Catholiques Libéraux, par Mgr. de Ségur, broché, à 65 cts.
Les Drames de la Misère par Raoul de Navery à $1.50.
Patira, Raoul de Navery à 75 cts.
Le Trésor de Labbaye, par R. de Navery à 75 cts.

L. DROUIN & FRÈRE,
Libraires,
St. Roch.

4 juin 1877.—380.

Marchandises d'Ete

NOUS avons reçu par le vapeur CIRCASSIAN, des Marchandises de choix appropriées pour la saison présente.

Mantilles et Châles en dentelle,
Manteaux en Soie,
Ulster en Toile,
Mousselines Blanches, brochées et barrées

GLOVER FRY & CIE,

5 juin 1877

VETEMENTS D'ETE

POUR MESSIEURS

Habillements en Alpaca, Toile et Drill,
Tweeds légers pour Habillements,
Vêtements de dessous en Merino et Cachemire,
Chaussettes de toutes sortes.

N. B.—Vêtements de Messieurs faits dans les derniers gouts et par la meilleure main d'œuvre, aussi les Chemises de Messieurs faits à ordre.

GLOVER, FRY & CIE.

5 juin 1877

GRANDS MARCHES

NOUS avons décidé de vendre le surplus de notre assortiment de Chapeaux en paille, tous de bonne forme et qualité, de 5 cts. à 25 cts. Gilets en drap pour enfants depuis 50 cts. Gilets de drap pour Dames depuis 75 cts.

GLOVER, FRY & CIE.

4 juin 1877

TAPIS

Tapis de Bruxelle patrons nouveaux depuis $1.00.
Tapis Tapisserie, patrons nouveaux depuis 65 cts.
Prelarts anglais, patrons nouveaux, depuis 75 cts.
Prelarts américains, patrons nouveaux, depuis 30 cts.

GLOVER, FRY & CIE

6 juin 1877—384

Perdu

MERCREDI dernier sur la rue St. Jean vis-à-vis l'église St. Jean, un Porte-Monnaie contenant quelques billets de banque, pièces de monnaie et autres objets.

La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre à M. Roy, à l'église St. Jean.

16 juin 1877—411

Avis Public.

Directory de Bennett de Quebec

Pret le 26 Juin 1877

PRIX : $1.50

CE guide, *Directory*, contiendra, outre les noms par ordre alphabétique, les renseignements complets sur les rues et les diverses indications de Québec, St. Sauveur et Lévis, un guide alphabétique de 85 villages, formant en tout un volume de 497 pages, orné de la nouvelle carte de Québec spécialement gravé pour cet ouvrage.

Le Directory avec toutes ces améliorations sera prêt quelques jours plus tard qu'il devait l'être, par suite au long travail qu'a exigé la compilation d'un aussi vaste ouvrage, 497 pages, ce qui fait que le volume possède 200 pages de plus que tous ceux qui ont été publiés dans cette ville, et qu'il contient au-delà de 16,000 noms.

Toutes les informations que j'ai recueillis pour rendre cet ouvrage le plus utile possible, ont exigé de grands frais de ma part, et j'engage respectueusement tous ceux qui n'ont pas encore souscrit à venir examiner cette merveille de bon marché. Je profite en même temps de l'occasion pour offrir mes remerciments au public pour l'immense encouragement qu'a déjà reçu mon *Directory.*

P. O. Boîte 87, Québec.
E. C. BENNETT,
Seul Propriétaire.
91, Côte Lamontagne.

15 juin 1877—410

CLARETS! CLARETS!

500 CAISSES de Clarets des célèbres maisons Cruse, Fils & Frères, Barton & Guestier, Duclos & Frères

—CONSISTANT EN—

Motte Floirac,
St. Julien,
Margaux Batailly,
Pontet Canet,
Ledville,
Chateau Margaux,
Chateau Lafitte,
Chateau Lagravade.

—AUSSI—

300 caisses de Sauternes des mêmes maisons consistant en

Sauternes,
Haut Barsac,
Haut Sauternes.

Sauternes en Futs

Chablis,
Barsac,
St. Julien,
Et St. Emillion

Ces Vins ayant été achetés avant les nouveaux droits nous pourrons les vendre à des prix modérés.

GINGRAS & LANGLOIS

54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE. 54

11 juin 1877—405

L'ennemi des Cheveux Gris,

PREPARATION MERVEILLEUSE

LE VIEILLARD RAJEUNI

CETTE merveilleuse préparation est certainement la meilleure qu'on emploie aujourd'hui, car en moins de quinze jours la chevelure la plus grise reprend sa couleur primitive, ou plutôt vient d'un beau chatain, avec un lustre et un parfum très agréables ; elle empêche et détruit les pellicules, ne gâte aucunement la peau, non plus la coiffure la plus délicate ; et arrête en peu de jours la chute des cheveux ; en un mot cette préparation merveilleuse donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent. Avec son usage on peut se dispenser d'huile et de pommade, et son emploi est des plus simples : il suffit de l'appliquer comme on fait de l'huile ou de la pommade et de bien en imprégner la chevelure, c'est là tout.

Dépôt général à Québec chez le fabriquant,
VICTOR DESPLATS,
Barbier et Perruquier,
No. rue et faubourg St. Jean.

En vente aussi chez les principaux pharmaciens de cette ville. Prix en grande bouteille 75 cts. Une remise libérale est accordée pour l'achat d'une douzaine.

11 juin 1877—2s.—436

Cafe de Java.

BCTS. Café de Java, vert.
Brls. Café Java, rôti.
Brls. Café de Jamaïque, rôti,
A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

29 mai 1877—360

ETABLISSEMENT
DE PREMIERE CLASSE
—
CHS. BEAULIEU
TAILLEUR,
No. 344, RUE ST. JEAN
—
NOUVELLES MODES
DE PRINTEMPS ET D'ETE

24 avril 1877 3m—319

Ligne de Kamouraska



LE VAPEUR

CLYDE

Capt. Turgeon,

voyagera comme suit :

Les MERCREDI et SAMEDI, à 7.30 A. M., il laissera le quai St. André pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, Cap St. Ignace, L'Islet, St. Jean Port Joli et St. Denis.

Les LUNDI et MARDI il laissera St. Denis à 6 heures A. M., pour Québec, arrêtant aux mêmes endroits.

L'heure du départ de Kamouraska sera fixée sur la marée. On en donnera avis de semaine en semaine.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie, quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

18 mai 1877—327

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC } Cour Superieur.
District de Québec.
No. 656

Dame Marie Fresne, de la paroisse de Deschambault, dans le district de Québec épouse de Zéphirin Perrault, du même lieu, architecte et constructeur, judiciairement autorisée à ester en justice.

Demanderesse.

VS.

Le dit Zéphirin Perrault, du même lieu,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée dans cette cause.

GUILLAUME AMYOT,
Avocat de la demanderesse.

25 avril 1877—234

AVIS

LE soussigné ne sera responsable pour aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

MARCEL BOURGET, N. P.

Village de Lauzon, 12 juin 1877
12 juin 1877 6f—399

Changement d'atelier

EUGENE HAMEL, artiste-peintre, informe les amateurs des Beaux Arts et messieurs les curés qu'il a transporté son atelier au No. 12, rue Ste. Anne, Place d'Armes, au 2ième étage de la maison du JOURNAL DE QUÉBEC, où il sera prêt à exécuter toutes commandes de Tableaux d'Eglise, et Portraits d'après nature en couleurs, à l'huile et aussi Portraits au crayon d'après nature et d'après photographies à des prix très modérés.

6 avril 1877—198

LE PLUS ENERGIQUE

DES

DESINFECTANTS

Nouvelle préparation recommandée par les premiers Chimistes, ne laissant aucune odeur, et d'un effet plus puissant que le chlore, le phénol, et tous les agents employés jusqu'à ce jour.

L'EAU RAFAEL détruit complètement les miasmes délétères et putrides produits par les corps en décomposition, les matières fécales et animales accumulées. C'est le plus puissant des agents que l'on puisse employer contre tout foyer d'infection pouvant amener des épidémies.

L'EAU RAFAEL EST INODORE et ne laisse après elle aucune des odeurs repoussantes du chlore et du phénol.

L'EAU RAFAEL EST INCOLORE elle s'emploie, en conséquence, pour la conservation des étoffes qu'elle ne tache pas plus que l'eau pure. Pour conserver les vêtements, les tissus et les fourrures dans les magasins, il suffit de les arroser légèrement de cette eau.

L'EAU RAFAEL EST UN INSECTICIDE PUISSANT : un lavage avec un pinceau ou une brosse sur un bois de lit suffit pour le débarrasser de tout insecte incommode.

L'EAU RAFAEL EST INDISPENSABLE DANS LES HOPITAUX, AMBULANCES, INFIRMERIES et dans les chambres de malades, non-seulement, elle neutralise complètement toute émanation pestilentielle, mais surtout, ELLE ARRETE INSTANTANEMENT LES HEMORRHAGIES LES PLUS VIOLENTES comme elle guérit les coupures, gerçures et brûlures.

L'EAU RAFAEL enlève toutes les mauvaises odeurs corporelles, il suffit d'en répandre quelques gouttes sur les bandages servant AU PANSEMENT DES PLAIES VESICATOIRES, CAUTERES ET SETONS.

Prix du flaçon : 1 franc.

R. B. de MOYUA et Cie, 34, Rue Drouot, PARIS.
Dépôt à *Montréal* : A. DELAU, seul agent pour le Canada.

A Vendre

Quelques actions de la Société de Construction Mutuelle. Quelques bonnes maisons à la Haute-Ville et au faubourg St. Jean.

V. W. LARUE,
Notaire.
14, Rue Garneau.

20 juin 1877 —15j.—420

PETIT SEMINAIRE DE QUECEC.

La distribution solennelle des prix aura lieu le 2 juillet, à 1 h. P. M. dans la Grande salle de l'Université.

Les parents des élèves et les amis de l'éducation en général y sont respectueusement invités.

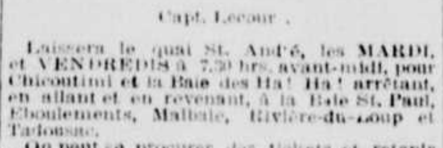
Les mères et les sœurs des élèves seront aussi admises sur présentation d'une carte.

L. BEAUDET, Ptre,
Préf. des Etudes

19 juin 1877.—2 s. 2 f. p. s.—417.

La Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent.

Pour le Saguenay



LE VAPEUR

ST. LAWRENCE

Capt. Lecours.

Laissera le quai St. André, les MARDI, et VENDREDIS à 7.30 hrs. avant-midi, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtant, en allant et en revenant, à la Baie St. Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup et Tadousac.

On peut se procurer des tickets et retenir des chambres en s'adressant au bureau de G. LEVE, en face de l'Hôtel St. Louis, et aux bureaux de la Compagnie.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent, quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

29 mai 1877—393

V. BELANGER & CIE

MARCHANDS DE FERRONNERIE

RUE LA FABRIQUE

Successeurs de Bélanger & Gariépy

AYANT acheté tout l'assortiment de ferronnerie de la maison ci-dessus mentionnée, le soussigné est maintenant prêt à solliciter les ordres du commerce et du public en général, à des prix réduits.

V. BELANGER & CIE,
Rue La Fabrique.

22 mai 1877 15j—342

NOUVELLE LIGNE D'OMNIBUS

ENTRE STE. ANNE ET QUEBEC

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a établi une ligne régulière d'omnibus entre Ste. Anne et Québec, LUNDI, le 4 juin prochain.

La voiture qui servira au transport des passagers est un omnibus neuf et de première classe et sera toujours attelé de forts et vigoureux chevaux. Le propriétaire tient une excellente maison de pension à Ste. Anne où les pèlerins trouveront tout le confort désirable à des prix raisonnables. Jusqu'à avis contraire il y aura deux voyages par semaine comme suit :—Partira de Ste. Anne pour Québec le lundi matin à 9 heures. Laissera Québec pour Ste. Anne, le mardi à 2 heure P. M. Laissera Ste. Anne le vendredi et Québec le Samedi aux mêmes heures. Le départ de Québec aura lieu chez M. R. Bissonnette, coin des rues Des Fossés et Grant, où une salle d'attente convenable sera à la disposition des voyageurs.

Prix du passage 60 cts ou $1.20 aller et retour

HECTOR SIMÉON,
Propriétaire.

Ste Anne de Beaupré, 2 juin 1877 1m—379

A vendre à très bas pox.

Un lot de tuyaux de chaudière de 9 à 18 pouces de diamètre de 16 à 20 pieds de long, pouvant servir de cheminée pour maisons, moulins et manufactures.

S'adresser à

ANTOINE ROUSSEAU,
Ingénieur-Mécanicien,
36, rue St. Charles.

18 mai 1877—3m—328.

Société Permanente de Construction des Artisans.

AVIS

LES 65ème et 66ème appropriations ont été déclarées pour Mardi, le 19 courant. Elles seront octroyées dans les Bureaux de la Société, No. 105 rue St. Pierre, Basse-Ville, en face de la Banque de Québec à 8 heures p. m.

Il faudra avoir payé les versements de la 116ème semaine pour participer au tirage.

Par ordre
A. J. AUGER
Sec.-Trés.

14 juin 1877—407

DEPOT D'EPICERIES DE TOUTES SORTES

TENU PAR

P. H. Paquet &Cie

169, RUE ST. JEAN

(En dehors de la porte)

Et comprenant un assortiment général de Vins, Liqueurs, Sucre, Thé, Café, Tabac, Beurre, etc.

Le tout de première classe et vendu aux prix les plus bas.

NOUS, Soussignés, avons le plaisir d'informer nos amis et les familles de toutes les nationalités qui habitent Québec et la campagne avoisinante, que nous venons de prendre les mesures pour faire de notre magasin d'épiceries un établissement sans rival à tous les points de vue.

Outre que les pratiques seront servies avec la plus grande courtoisie et la plus prompte diligence, nous pouvons leur garantir qu'elles trouveront chez nous des effets de premier choix, vu que nous n'en tenons pas d'autres, et que leurs bourses n'en souffriront pas plus pour tout cela.

Nous n'avons pas hésité à nous imposer les plus grands sacrifices pour nous approvisionner de tout, et nous mettre en état de faire concurrence aux premiers établissements de ce genre à Québec.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

P. H. PAQUET & CIE.,
169, rue St. Jean,
(En dehors de la porte.)

30 mai 1877—366

Dr. J. P. LaVoie

MEDECIN ET CHIRURGIEN

(Gradué de l'Université-Laval)

159, RUE DES FOSSES, 159

ST. ROCH, QUEBEC.

9 juin 1877—396

Pelletier, Bédard, Rouleau & Lemoine,

AVOCATS

BUREAUX : — Rue St. Pierre, No. 95, Basse-Ville, Québec—Bâtisses de l'Assurance Stadacona.

Les soussignés suivront les cours des districts de Québec, Kamouraska, Montmagny et Beauce.

H. CYR. PELLETIER, FORT. ROULEAU
J. E. BEDARD, JULES LEMOINE

8 juin 1877—394

M. ED. DOLBEC

Autrefois de la maison McCAGHOY & DOLBEC et représentant aujourd'hui la Maison

Renaud & Cie.,

Invite respectueusement le public et ses amis, tant de la ville que de la campagne, à venir visiter son établissement au

No. 24, Rue St. Paul

BRANCHES D'AFFAIRES :

ARGENTERIE. — Service à thé, Huiliers, Pots à l'eau, Corbeilles, Objets de fantaisie, etc., etc.

FAIENCE.—Services à diner et à déjeuner. Sets à toilette en pierre et porcelaine, BOLS A LAIT.

VERRERIE — Lampes, Pots à l'eau, Sets de table, Bocaux, Verres, Cheminées, etc.

POTERIE.—Jarres et Cruches de toutes grandeurs, Pots à café, etc., en grès de Bristol.

VITRES.—Un assortiment complet de belles vitres et en bien bon ordre.

LAMPES—Depuis 2 jusqu'à 12 lumières, toutes d'un nouveau patron et artistement travaillées.

HUILE DE CHARBON — En quarts et en canistres de 5 gallons à l'usage des familles

—AUSSI—

Plats, Bassins et Assiettes en fer blanc.

8 juin 1877—393



1877 1877

LIGNE QUOTIDIENNE

PAR LES

VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY

ET LES

PLACES DE BAINS

DANS LE

Bas du Fleuve St. Laurent.

A COMMENCER le 21 de JUIN, les vapeurs de première classe bien connus

SAGUENAY,	Capt. A. Barras,
ST. LAWRENCE,	" M. Lecours,
UNION,	" E. Hamond,
CLYDE,	" P. Turgeon,

Partiront comme suit du quai Saint-André :

Les LUNDIS et JEUDIS à 7.00 A. M., le ST. LAWRENCE pour la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac.

Les MARDIS et VENDREDIS à 7.00 A. M., le SAGUENAY, pour Chicoutimi et la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 A. M., l'UNION, pour la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et les Etats Atlantiques. Laissant la Rivière-du-Loup, pour le Saguenay, tous les jours de la semaine à 5.30 P. M., et pour Québec les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 5.30 P. M. et les dimanches pour Québec à 7 P. M.

Ligne de Kamouraska

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.00 A. M., le CLYDE partira du quai Saint-André, pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, L'Islet, Saint-Jean Port Joli et Saint-Denis.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines, au bureau de G. LEVE, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

juin 1877—395

ATTENTION

GRAND SACRIFICE

—DE—

LIBRAIRIE

LE soussigné ayant fait l'acquisition des FONDS DE BANQUEROUTE DE LIBRAIRIE F. X. GARANT, Failli, et de EUGENE GARANT, Failli, vendra à vente privée à grands sacrifices la balance de ces deux stocks, au moins 75 par cent au-dessous du prix coûtant.

Avis à messieurs les membres du clergé qui désirent se procurer des ouvrages de Théologie ou désirent monter une Bibliothèque privée ou Bibliothèque de Paroisse.

La balance des marchandises a été transportée au magasin de Messieurs Déry, St Laurent & cie, No. 26 Rue St. Paul Batisses Renaud.

Le tout sans réserve.

I. P. DERY,
Libraire.

26 mai 1877—347

Fabriquod'Engins

DE

LEARMONTH



&

23, rue St Paul,

QUEBEC.

A. LEARMONTH & Cie., facteurs d'engins stationnaires et portatifs, Pompes à vapeur excellentes pour (Washing Planks) Feeding cellers) pour pomper l'eau des mines. On peut aussi s'en servir comme pompes à incendie. Moulins à moudre l'écorce, *Jael Screw*. Elévateurs pour magasins, grilliages en fer. Machinerie pour les moulins à scies moulins à farine et autres, exécutées sur commandes. Ouvrages en cuivre fondu et toutes sortes de travaux de forges exécutés su commande sous le plus court délai.

Charrues, Herses et autres instruments aratoires à vendre.

On exécutera sous le plus court délai toutes sortes de réparations

Arbre de couche, Poulies (Hangers) de toutes espèces à vendre, et fabriquée sur commande.

Une visite est respectueusement sollicitée nov. 1875.—126

TOUSIGNANT & ASSELIN

AVOCATS,

No. 28, *RUE STE. ANNE, Haute-Ville*

Suivent les districts de Montmagny et Rimouski.

J. O. TOUSIGNANT,
L. N. ASSELIN.

26 mars 1877 3m—477

Emploi Demandé

UN HOMME capable demande un emploi dans une maison de commerce ou une situation de précepteur dans une famille, enseignant le français, le latin, la comptabilité, etc.

Ecrire: LABROUSSE, rue St. Nicolas, 49 Québec.

3 mai 1877 3f 265

SITUATION DIMANDEE

UN jeune homme sachant les Deux langues, anglaise et française, demande une situation dans un bureau.

S'adresser à ce Bureau.

Musique Nouvelle

VENANT D'ETRE PUBLIEE :

LES ROSES D'OR

Valse de salon par JOSEPH VEZINA.

Prix..... 60 centins

RECUES DIRECTEMENT DE PARIS :

LA SENSITIVE

Valse brillante, par N. BOUSQUET, auteur de la célèbre valse les FLEURS DU PRINTEMPS

Prix..... 75 centins

LA DELIRANTE

Valse, par F. ZIEGLER

Prix..... 60 centins.

vendre par

A. & J. VEZINA

EDITEURS DE MUSIQUE,

72, rue St. Jean, Haute-Ville.

27 sept 1876—1051

A VENDRE.

2 MACHINES à vapeur, fixes, Horizontales, toutes neuves de la force de 1 chevaux chacune.

1 Machine à vapeur fixe verticale de la force de 8 chevaux ayant déjà servie deux années.

1 Machine à vapeur mobile, de la force de 8 chevaux en train de fonctionner.

S'adresser à
ANTOINE ROUSSEAU, jn.,
Ingénieur Mécanicien,
36 rue St. Charles.
Au pied de la côte du Palais.

26 avril 1877.—1m.—240

MAISON DE PENSION

LES étrangers trouveront logement confortable, table bien servie, en s'adressant à

L'HOTEL DÉCHENE,
Ste. Anne Lavocat ier

25 avril 1877—236

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et ses nombreuses pratiques en général qu'il transportera le 1er Mai, tout son établissement au No. 7 rue Arthur (2ème porte de la Banque de Montréal) maintenant occupé par MM. Moodie & fils, au lieu de rue St. Paul No. 48 et 50.

Le soussigné informe de plus qu'il aura constamment en mains un assortiment général de provisions de toutes sortes.

GEORGE TANGUAY,
Marchand de provisions.

25 avril 1877—237

MUSIQUE

ROMANCES NOUVELLES

Pauvres Amoureux	50 cts
Célèbrons le Seigneur	50 "
Pour endormir l'enfant	60 "
Rose, souviens-toi !	60 "
Le Rossignol	75 "
Naples	75 "
Dites ni que je l'aime	50 "
Ophélie—Valse	1.00 "
C'est parti !	40 "
Valse des Feuilles	65 "
Pauvre France !	50 "
Ce que j'aime	40 "
Ca fait peur aux oiseaux	60 "
Le jour où Sylvain m'a parlé	60 "
O Souvenir	65 "
Premier amour	60 "
Désillusion	40 "

Un grand assortiment de ces Chansons Nouvelles viennent d'être reçues et à vendre par

R. MORGAN,
28, rue La Fabrique.

6 avril 1877—190

Chickering,
Steinway,
Haines,
Et autres manufactures celèbres.

—AUSSI—

Harmoniums

—DE—

Mason et Hamlins,
Prince Bell & Cie.

Le soussigné a en mains une grande variété d'instruments ci-dessus mentionnés, et qu'il offre en vente à des prix forts modérés.

Chaque instrument est garanti

POUR CINQ ANS.

Pianos & Harmoniums a Louer

R MORGAN,

[illegible] sept. 1876—1[illegible] 28, rue La Fabrique

Heures des Malles

REÇUES		MALLES.	CLOSES.	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A. M.	P. M.
8.00	.....	Ottawa, par chemin de fer (a)	.....	6.00
8.00	.....	Province d'Ontario (a)	.....	6.00
		QUEBEC.		
8.00	.....	Arthabaska et Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Townships de l'Est et Richmond, jusqu'à Montréal, par chemin de fer, tous les jours (a)	.....	6.00
8.00	.....	Station de la Chaudière	.....	9.00
		Cité de Montréal, et l'Ouest, par chemin de fer, tous les jours (a)	.....	6.00
		Trois-Rivières et Sorel, par chemin de fer, tous les jours	.....	6.00
		Leeds, (Magantic,) tous les jours (a)	.....	6.00
8.00	.....	Saint-Gilles et Saint-Sylvestre, tous les mardis, jeudis et samedis (a)	.....	6.00
	4.30	Pour la Rivière du-Loup, par chemin de fer entre Québec seulement	10.00	
	7.30	Rivière-du-Loup, et l'Est, par chemin de fer, tous les jours (b)	7.00	
		Moulins de la Chaudière	10.00	
		MALLES LOCALES.		
10.00		Comtés de Beauce et Dorchester par chemin de fer de Lévis et Kennebec, tous les jours	.....	2.45
8.30	.....	Beaumont et Saint-Michel, tous les jours	.....	2.30
8.30	3.00	Bienville, Lauzon et St. Joseph (Indian Cove), deux fois par jour	8.30	2.30
		Lévis, deux fois par jour	8.30	2.30
8.00	4.30	Québec-Sud, deux fois par jour	7.00	6.00
	3.00	New-Liverpool et St. Jean Chrysostôme, deux fois par jour	8.30	2.30
8.00	2.30	Spencer Cove, deux fois par jour	8.00	2.30
		Sillery Cove	8.00	
		Saint-Sauveur et Saint-Roch, quatre fois par jour	8.30	2.30
9.00	..	Bergerville et Cap Rouge	10.30	5.00
		Rive Sud (Ouest) St.-Nicolas, jusqu'à Bécancour, tous les jours	.....	2.30
8.00	.....	Rive Nord, (Ouest,) Sainte-Foye, jusqu'aux Trois-Rivières, par terre, tous les jours	8.00	
8.00	.....	Rive Nord, (Est,) Beauport, Chute Montmorency, à Murray Bay, aussi pour Tadousac, Bagotville et Chicoutimi par terre tous les jours excepté le lundi à	.....	4.00
		Et le dimanche à	11.00	
8.00	.....	Ile d'Orléans, les lundis, mercredis, et vendredis	.....	2.00
8.00	.....	Bourg-Louis, Saint-Raymond, Pont-Rouge, Ste.-Catherine, les lundis, mercredis et vendredis à	.....	4.00
10.00	.....	Valcartier et Stoneham les mercredis et samedis	.....	2.00
10.00	.....	Laval et Lac Beauport, les mercredis et samedis	.....	2.00
10.00	.....	Charlesbourg, Lorette, St. Ambroise tous les jours, à	.....	2.00
		BAIE DES CHALEURS.		
	4.30	Matapédiac, Cross Point, Maria, Campbellton, Nouvelle Shoalbred, Caplin et New-Richmond, par chemin de fer tous les jours	7.00	
		Comtés de Bonaventure et Gaspé, par chemin de fer tous les jours à	7.00	
		PROVINCES MARITIMES.		
	7.30	Partie nord du Nouveau-Brunswick, Edmunston, Woodstock, par chemin de fer tous les jours	7.00	
	7.30	Nouveau-Brunswick, Fredericton, Saint-Jean, île du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, par le chemin de fer tous les jours, à	7.00	
		(Terreneuve et les Bermudes, I. O	7.00	
		sont comprises dans chaque malle pour Halifax, d'où une malle est expédiée à l'arrivée des steamers Inman, venant de New-York.)		
		ETATS-UNIS.		
8.00	.....	Boston et New-York, etc, tous les jours	.....	6.00

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées	.....	6.00
Pour la Havane et les Indes occidentales, voie de la Havane à New-York, tous les jours	.....	6.00
d'où les malles sont expédiées chaque jeudi.		
Pour Saint-Thomas, les Indes Occidentales jusqu'à New-York	.....	6.00
d'où les malles sont expédiées le 28 de chaque mois		

GRANDE BRETAGNE.

Par la voie canadienne chaque vendredi (c)	6.00
Par les vapeurs de la ligne Cunard, voie de New-York, les lundis	6.00

a.—Sac des malles p. chars ouvert jusqu'à ..... 6.30 P. M.
b.— Do do 6.30 A. M.
c—Sac supplémentaire, à ..... 6.30 A. M.

Les lettres enregistrées doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture de la malle.

Les boîtes aux lettres sur la rue seront visitées à 6.30 A. M, 10.00 A. M., 3.30 P. M., 6.30 P. M.

Livraisons par les facteurs de ville, 8.30 a. m. 10.30 a. m., et 2.30 p. m.

J. B. PRUNEAU,
Maître de Poste.

6 déc. 1876.—1271

ON A BESOIN

D'UNE jeune demoiselle parlant l'anglais et le français pour un magasin de moulins à coudre. Une personne ayant de l'expérience de moulins à coudre sera préférée.

L. N. ALLAIRE & CIE.
Coin des rues St. Pierre et St. Jacques,
Basse-Ville, Québec.

15 août 1876.—797

VIN QUININE

100 DOUZ. Caisses

A vendre par
M G MOUNTAIN

4 nov 1876—1182

CHIMIE.

Nouveaux éléments de chimie destinés à l'enseignement, par M. N. Meissas, 1er volume Chimie Inorganique, 2e volume Chimie organique et analyse, avec planches.

Traité de Chimie élémentaire, théorique et pratique, par L. J. Thenard, 4 vols. in-8, demi reliure, prix $1.50.

En vente au comptant chez
M. CREMAZIE,
12, rue Buade.

29 sept. 1876—1057.

Eau-de-Vie.

BARILS, Octaves, Demi-octaves } Eau-de-Vie de E. M. Dubois.

Venant d'être reçu et à vendre par
M. G. MOUNTAIN

23 nov 1876—1234

Essences.

BOITES extrait Vanille.
" " Noyaux de Pêche.
" " Citron.
" " Orange.
" " Batafia.
" " Gingembre.

A vendre par
M G MOUNTAIN

30 nov 1876—1254

Ecorces

BOITES Ecorces de Citrons et Oranges 7 lbs.

vendre
M G MOUNTAIN

BLUMHART & CIE

PAPETIERS

ENGROS et en DETAIL

No. 87, Rue St Pierre,

Papier Anglais,
Papier Ecossais,
Papier Americain.

Dans toutes les grandeurs depuis le papier à billet jusqu'à l'Impérial.

Dans toutes les qualités depuis le papier d'école ordinaire jusqu'au meilleur papier de ville fait à la main.

Papier à dessin,
Papier à tracer,
Toile à tracer,

ENVELOPPES de toute grandeur et qualité

Papier Canadien,
A imprimer,
A Envelopper.

Sacs de Papier de toutes grandeurs

Ficelles assorties, etc., etc.

DEPOT A QUEBEC DE LA

Fameuse Encre Japonaise

O'ANTOINE, PERE & FILS,

Encre Japonaise,
Encre de Commerce
Encre Moderne,
Encre Communicative
Encres de Couleur.

DEPOT A QUEBEC DU CELEBRE

Papier à Billet de Banque

—DE—

CRANE,

—POUR—

CORRESPONDANCES

Documents authentiques

—ET POUR—

BLANCS DE TOUTE ESPECE.

Ce papier qui réunit l'avantage de la légèreté et celui de la force est maintenant en usage dans les principaux bureaux de banques, de commerce et d'administration.

Livres blancs. Régistres, etc.

1876 —728

Clou de Girofle.

AQUETS CLOU DE GIROFLE.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

Merveilleuse Decouverte.

CONTRE LE

MAL DE DENTS.

GRAIN D'ARGENT ANODIN,

ET

Huile Magnétique

DE

MOUR.

IL faut disparaître le MAL DE DENT instantanément et exempte l'extraction des dents. Cette préparation diffère entièrement de tout ce qui a été offert au public jusqu'à présent.

Cette HUILE MAGNETIQUE

produit une action magnifique sur les nerfs les gencives, et fait disparaître immédiatement sans douleur, tous les maux de dents.

PRIX 50 Centins la Bouteille,

Avec le Fil Magnétique et la Laine préparée pour son application.

Expédié franc de port à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Vendu par tous les Cultistes et Droguistes.

JOHN J. VELDON, Droguiste,
No. 50, rue St. Joseph, St. Roch,
Agent pour Québec.

LIVRES DE COMPTE

DE toutes les grandeurs et [illegible] tes, faits à ordre sous le plus court avis dans tous les genres de reliures et vendus au en gros.

J. et W. REID

MUSIQUE NOUVELLE

REÇUE DE

PARIS
LONDRES
NEW-YORK

EN VENTE CHEZ

A. LAVIGNE

IMPORTATEUR D'INSTRUMENTS,

(Bâtisse de la Banque d'Epargnes).

30 nov 1876—1228

Oranges! Oranges!!

UN nouveau lot de belles Oranges pour être vendues à 20 cts. la douzaine chez

GINGRAS LANGLOIS,
54, rue du Palais.

5 avril 1876—198

Les Vengeances

POEME CANADIEN

Par P. LEMAY.

vente par

ROMANCES

Les deux dernières romances sont

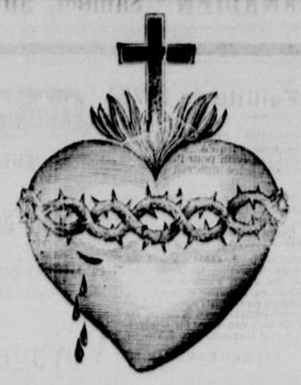
RÊVES PERDUS..... Prix 35 centins.
LES OISEAUX BLANCS..... " 35

Paroles de LOUIS H. FRÉCHETTE,

Musique de G. McNEIL.

Idées et à vendre par

A. LAVIGNE,
Editeur de Musique,
Banque d'Epargnes,
Rue St.



GRANDE LOTERIE DU SACRE CŒUR.

Cette Loterie destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques : le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursol, Président du Comité du Sacré-Cœur, des Honorables J. A. Chauveau et Gédéon Ouimet, de L. A. Jetté, M. P. R. A. R. Hubert, Protonotaire, C. A. Leblanc, Shérif, E. H. Pentel, M. D., M. P. Ryan, G. J. Devlin, Alfred Larocque, sr., C. S. Rodier, Pierre L'Espérance et de Michel Stewart, Ecrs. et sous la surveillance des membres de trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE

1 Bourse en or de		$10,000.00	$ 10,000.00
1 do	do	2,000.00	2,000.00
1 do	do	2,000.00	1,000.00
1 do	do	500.00	500.00
5 do	do	100.00	500.00
5 do	do	50.00	250.00
25 do	do	10.00	250.00
5st lots à bâtir, valeur moyenne		200.00	250,000.00
50 chasubles, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or		24.00	1,200.00
20 ciboires,	do	do	20.00	400.00
42 calices	do	do	18.00	756.00
8 encensoirs	do	do	6.00	48.00
12 ostensoirs	do	do	32.00	1432.00
12 paires de burettes	do	do	6.00	72.00
12 garnitures d'autel	do	do	30.00	360.00
250 objets	do	do	3.00	870.00
1000 do	do	do	2.00	2,000.00
2000 do	do	do	1.00	2,000.00
1 bénitier	do	do	4.00	4.00
Total				$272,782.00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Le jour et le lieu du tirage seront annoncés dans le mois de janvier prochain.

Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le onzième billet est donné à celui qui en achète ou en vend dix.

Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction ; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X. Cochue, Ecr., Directeur-Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Cœur est une contrefaçon et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.

PRIX DU BILLET : $1.00

Toute communication par la malle devra être adressée franc de port Directeur-Gérant

F. X. COCHUE,
No. 136, rue Notre-Dame, Montr

29 août 1876.—916

R. JACQUES & DERY

ENCANTEURS

—DE—

Marchands à Commission,

53, RUE DALHOUSIE.

BLOC RICHELIEU, BASSE-VILLE, QUEBEC.

AVANCES libérales faites sur consignation.

5 juil. 1876—670

CHANDELLE

BOITES Chandelle Belmont 6 s, 25 chaque.
do do do 12 s, 25 chaque.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

11 nov 1876—1205

Lisez ceci! Lisez ceci!

LE TEMPS PRÉSENT EST LE plus favorable pour faire faire des Balustrades en fer et en broche, des Entourages de Cimetière, Grilles de Vitreaux et enseignes de Broche, car le fer n'a jamais été à aussi bon marché et la rareté de l'argent fait toujour baisser les prix. Ainsi profitez en en donnant vos commandes à la

QUEBEC WIRE WORKS

No. 36

Rue St. Charles, au pied de la Côte du Palais

ANTOINE ROUSSEAU

18 juin 1876—893

Lampes et Verreries

LE SOUSSIGNE REÇOIT UN grand assortiment de nouveautés, consistant en :

Lampes pour suspendre et autres, bien amérées.

Tombleurs, verres à Vin, à Champagne et Claret.

Globlets pour la Bière, et tout ce qu'il y a de plus nouveau en Verres.

Carafes taillées et pressées, Bouteilles taillées et de couleur pour Barre à l'usage des Hôtels.

A des prix bien modérés.

Par F. O. VALLERAND,
Côte Lamontagne

Operas! Operas!

Partitions piano et chant—paroles françaises

Si j'étais roi	Adam,
La reine topaze	Massé.
Galathée	do
Les Saisons	do
Le Chevalet de Faublas	Auber,
Le Macon	do
Zan-Ha	do
Les Diamants de la Couronne	do
La Domino Noir	do
Fra Diavolo	do
Le Bal Masqué	Verdi,
Traviata	do
Nabuchodonosor	do
Le barbier de Séville	Rossini,
Guilaume Tell	do
Robert le Diable	Meyerbe,
Les Huguenots	do
Le Prophète	do
L'Africaine	do
Zampa	Hérold,
Le Pré aux Cleres	do
Marie	do
Les Dragons de Villars	Maillart,
Martha	Flotow
Stradella	do
La bohémienne	Balfe,
Les Martyrs	Donizetti,
Lucrèce Borgia	do
Don Pasquale	do
Richard Cœur de Lion	Grétry,
Le Diable au Moulin	Cevaert,
Le Capitaine Henriot	do
Le Bijou Perdu	Adam,
Le farfadet	do
Les Noces de Jeannette	Massé,
Faust	Gounod,
Roméo et Juliette	do
Philémon et Baucis	do
Mireille	do
La Nonne Sanglante	do
Etc., Etc., Etc.,	

En vente chez

A. LAVIGNE,
Editeur de musique,
25, Rue St. Jean,
(Banque d'Epargnes.)

D décembre 1876.—1270.

JAMBONS

POUR

PAQUES

LARD FRAIS FUMÉ.

Jambons,
Epaules,
Roll bacon.

QUALITE SUPÉRIEURE ET BAS PRIX.

A vendre par

J. B. Renaud & Cie.

72 à 82 Rue St. Paul.

Maison demandée.

ON demande une bonne maison [illegible] etc., à pas plus de trois milles de la ville.

S'adresser à ce bureau.

22 nov 1876.—9

J. M. TARDIVEL,

PEINTRE-DÉCORATEUR,

No 24 RUE BUADE, HAUTE-VILLE

IMPORTATEUR DE

PAPISSERIE FRANÇAISE, PEINTURES HUILES, VITRES, ETC

oct. 1875.— 69.

L'ASSOCIATION

—DE—

BATISSES DES ARTISANS

incorporée par [illegible] dement, chap. 69, Statuts Refondus du Bas-Canada.

Capital - - - $200,000.

DIRECTEURS :

Joseph Woodley, écr., Président.
Siméon Lesage, écr., Vice-Président,
Elizée Beaudet, écr., Prosper Bender, écr. M.D
Joseph Archer, sr. écr., Jos. Piamondon, écr.
Olivier Delorier, écr.
Secrétaire-Trésorier.....A. J. Auger.

Cette Association est fondée dans le but de permettre aux personnes même les moins favorisées de la fortune, l'occasion de devenir propriétaires, et offre aux capitalistes ou autres un placement sûr et avantageux de faire des économies.

Les actions sont de $50, payable par versement d'une piastre par mois. Ces versements peuvent être payes à l'avance, il est alors accordé un intérêt.

L'Association construit des maisons de toute grandeur et de tous les plans. Le goût, le moyens et les conditions requises par l'applicant seront dans les cas consultés.

Les conditions de paiement sont des plus raisonnables.

Les livres de souscription sont maintenant ouverts aux bureaux de la Société, 36 rue la fabrique, Haute-Ville.

JEUX DE CRICKET

VENANT D'ETRE RECUS

POUR

Messieurs et Garcons

—ET—

VENDRE PAR LES SOUSSIGNE

AVEC son assortiment ordinaire d'articles de Goût, Amusements de pêche etc., etc., ainsi que Cheveux d'hiver, Perruques, Tresses et Bandes.

—AUSSI—

Etablissement de Barbier-Coiffeur.

WM. HICKMAN
Nos. 52, rue Garneau,
Québec

Juillet 1876—679

J. & W. REID

40, Rue St. Paul, Québec.

MANUFACTURIERS de PAPIER-FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis.

PAPIER GOUDRONNE pour les couvertures des maisons.

PAPIER A ENVELOPPER, Gris, Brun, Drabe et Manilla, de toute grandeur et de toute qualité.

PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur, de toute grandeur et de toute qualité.

SACS DE PAPIER fait à la machine, pour groceries et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

LIVRES BLANCS, pour comptes ou mémoires, grands ou petits faits à ordre, sous le plus court délai.

Importateurs et Marchands

De Papier à écrire,
D Enveloppes,
De Plumes et
D'Encre.

Enfin de toute sorte de Papeterie.

Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail.

TAPISSERIES, en gros seulement

J. & W. R.

et. 1875. C. Jan 1[illegible]

Soupes

CAISSES Sauce, Rognon, Brown, Veau, Queux de Bœuf, Tortue, Thé de Bœuf, Vermicelle, Macaroni,

La Cie de Viande Canadienne, Sherbrooke.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN,

nil. 1876.—703

Imprimé et publié par L. G. DESJARDINS éditeur-propriétaire, No. 40 coin des rues Ste Famille et Garneau.

ABEL PILON & CIE.,

Rue de Flurus, Paris.

Crédit Litteraire et Musical.

POUR L'ACQUISITION DE LA

Musique et des Livres

Fourniture immédiate des meilleures ouvrages de

Littérature,
Droit,
Sciences,
Beaux-Arts,
Etc., Etc.

ainsi que des PUBLICATIONS MUSICALES des principaux éditeurs de Paris.

Mode de crédit pour tous les ouvrages du catalogue Abel Pilon & Cie.

Toute demande jusqu'à vingt piastres est payable une piastre par mois, et au-dessus de cette somme, le paiement mensuel est égal au vingtième du montant de la facture. S'adresser à M. E. DANSEREAU, 7 Place d'Armes, Montréal, agent de M. M. Abel Pilon & Cie., de Paris, pour la Puissance du Canada.

VOIR LES CATALOGUES ET SPÉCIMENS.

BLUMHART & CIE,

87 Rue St. Pierre,

Agent pour le District de Québec,
13 avril 1877.—246.

Elixir Odontalgique.

REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LE

MAL DE DENTS.

En vente dans toutes les pharmacies.
21 avril 1877.—225.—6f. 3f. p. s.

Glover, Fry & Cie

PRENNENT la liberté d'annoncer que leur assortiment de

NOUVELLES

MARCHANDISES

DE GOUT

Est au complet dans tous les Départements. Composant le plus beau

CHOIX DE NOUVEAUTES DE LA SAISON

—AUSSI—

Marchandises à l'usage des familles, en Toiles, Cotons, etc., etc.

NOUVEAUX TAPIS

Un grand assortiment de CHOIX venant d'être ouverte en

Tapisseries,
Bruxelles,
Tapis d'escaliers,
Etc., Etc.

Tous au-dessous des prix habituels.

PRELARTS

Provenant des meilleures manufactures.

Corniches, Poles, Baguettes à Escaliers en cuivre.

Couchettes en fer, Matelats, etc. etc.

GLOVER, FRY & Cie.

13 avril 1877—207

Bureaux: 71, Rue des Saints-Peres

PARIS, (France)

Le JOURNAL des JEUNES MERES la plus gracieuse et la moins chère des publications illustrées qui s'adressent à la famille, 71, rue des Saints-Pères, à Paris.

LA VIE DOMESTIQUE

Revue de la famille, est le complément du "Journal des Jeunes Mères." C'est une publication de famille conçue sur le modèle des "Magazines" anglaises.

Le JOURNAL des JEUNES MERES

Donne des articles sur la manière d'élever et de soigner les enfants, des causeries, des nouvelles, des primes et des surprises.

LA VIE DOMESTIQUE

Aide les femmes économes à conduire leur ménage ; elle leur fournit des recettes, des procédés de toute sorte, des modèles rationnelles vec gravures et patrons.

Le JOURNAL des JEUNES MERES

Publie aussi des articles sur les modes de l'enfance, des patrons découpés, des gravures de vêtements, des romans moraux.

LA VIE DOMESTIQUE

publie des voyages, des articles d'économie domestique, des articles de science usuelle, des récréations en famille, des énigmes, des causeries financières, etc.

Le JOURNAL des JEUNES MERES

A obtenu, depuis 8 ans qu'il existe, HUIT récompenses honorifiques (médailles d'honneur et diplômes), qui ont consacré son succès.

HENRY BELLAIRE, directeur—Bureaux : 71, rue des Saints-Pères, à Paris.—Envoyer, en mandats-poste, pour recevoir un seul des deux journaux pendant un an, dans le CANADA et AMERIQUE DU NORD, DIX FRANCS, et pour recevoir pendant un an les deux journaux DIX-HUIT FRANCS.

2 juin 1876—527

F. O. Vallerand,

IMPORTATEUR

COTE LAMONTAGNE, et 11 RUE NOTRE-DAME

BASSE VILLE

LAMPES FANAUX VERRERIES.

Huile de Charbon de Pétrole,
Kerosene,
Benz
Huile pour machine
Huile Noire.

—AUSSI—

Globes,
Cheminées,
Abat-jour,
Mèches,

—ET AUSSI—

Tous les articles nouveaux et améliorés dans ce genre

FARINE A LEVIS

NOUS avons ouvert un dépôt de Farine au Grand-Tronc à Lévis, pour la commodité de nos pratiques de la rive sud du fleuve.

Tout ordre adressé à Québec sera exécuté le même jour et la farine mise à bord des chars sans charges.

Farine en poche,
Blacksea No. 1,
Forte à Boulanger
Spring extra
Fine,
Middling, etc

J. B. RENAUD & CIE.,

IMPRIMERIE

—DU—

CANADIEN

No. 40, rue Ste. Famille, No. 40,

(ANCIENNE COTE DE LEZY)

Porte voisne do BFHAN & Freres, Marchands

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville dans le style le plus élégant, tels que :

TÊTES DE COMPTE,
MEMORANDUMS,
CARTES D'AFFAIRES
ET DE VISITE,
RAPPORTS,
CHÈQUES ET BILLETS,
DRAFTS,
ENVELOPPES,
CATALOGUES,
LISTE DE PRIX,
MONOGRAMMES,
PROGRAMMES,
CIRCULAIRES
AFFICHES,
PLACARDS,
IMPRESSIONS CHROMATIQUES,
LETTRES FUNÉRAIRES, Etc, Etc, Etc

On trouvera, à cet établissement, les blancs suivants :

POUR AVOCATS :

BLANCS DE SOMMATION,
DEMANDE DE PLAIDOYER,
FIAT,
COMPARUTION,
DECLARATION SUR BILLETS,
DECLARATION SUR COMPTE,
DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE
UBPŒNA,
AFFIDAVIT,
INSCRIPTION,
INVENTAIRE DE PRODUCTION

Pour Notaires :

BLANCS DE BILLETS
QUITTANCE,
PROCURATION
TRANSPORT
CONTRATS DE VENTE
CONTRATS DE MARIAGE,
PROTET
D'OBLIGATION
BAUX A LOYER,
SAISIE-ARRÊT APRES
JUGEMENT,
BREF DE SAISIE GAGERIE,
PROCÈS VERBAUX DE SAISIE,
OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES
MEMOIRE DE FRAIS, ETC

Pour Huissiers

BLANCS DE PROCES-VERBAUX DE SAISIE,
BLANCS D'AVIS, ETC., ETC., ETC

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.

L. G. DESJARDINS

Editeur-Proprietaire